

## Aujourd'hui dimanche

La personnalité de la semaine



B3 Le juge Claire L'Heureux-Dube



B1 «Notre forêt» se porte bien

649 9 10 11 21  
28 37 (33)

## Sommaire

- Annonces classées ..... B 5 à B 9
- Arts et spectacles informations ..... C 1
- Bridge ..... C 8
- Décès, naissances, etc. .... B10
- Etes-vous observateur? .... B 5
- Feuilleton ..... B 7
- Horoscope ..... B 6
- Le monde ..... A10
- Loteries — résultats: ..... A 4
- Mots croisés ..... B 9
- Mot mystère ..... B 8
- Opinions ..... B 2
- Quoi faire aujourd'hui ..... C 6

Marie-Eve

Voilà, on a bien fêté Pâques... maintenant, reste 249 jours avant Noël!



# Amoco achète Dome

## La filiale de Chicago offre \$ 5,1 milliards pour la pétrolière endettée de Calgary

d'après PC, AFP et Reuter  
CALGARY

La course pour l'acquisition de Dome Petroleum est à toutes fins utiles close, et c'est la filiale canadienne de la compagnie américaine Amoco Corp. de Chicago qui a franchi la première ligne d'arrivée.

Amoco Canada a en effet annoncé hier avoir signé un accord par lequel elle s'engage à faire l'acquisition de Dome, pétrolière canadienne qui a son siège à Calgary, pour \$5,1 milliards.

Mais TransCanada PipeLines, qui a été écartée du peloton après avoir tenté une échappée il y a une semaine en rendant publique une offre d'achat de \$4,3 milliards, ne s'estime pas battue pour autant.

Dans un communiqué émis hier, TransCanada affirme avoir amélioré son offre et être prête à renégocier. «Nous sommes prêts à explorer toutes les avenues possibles pour acquérir l'actif de Dome», déclare le président exécutif de la compagnie, Gerald I. Maier.

Avant même d'avoir été annon-

cée officiellement, l'entente entre Dome et Amoco a été dénoncée à Ottawa par les libéraux et les néo-démocrates. Ceux-ci estiment qu'à la suite de cette transaction, le secteur énergétique ne sera plus contrôlé qu'à 40 p. cent par des intérêts canadiens, contre 50 p. cent actuellement.

La transaction entre Dome et Amoco reste toutefois sujette à l'approbation des actionnaires de Dome, de certaines catégories de créanciers privilégiés, des tribunaux et de diverses instances fé-

VOIR AMOCO EN A 2



# Alfonsin lance un nouvel appel à la reddition

AFP, AP et Reuter  
BUENOS AIRES

Le président argentin Raoul Alfonsin a exhorté hier les officiers rebelles de l'école d'infanterie de Campo de Mayo à se rendre, pendant que quelque 6 000 soldats loyaux au gouvernement encerclaient le site situé à 35 kilomètres de Buenos Aires.

Des médiateurs tentaient encore aux dernières nouvelles de persuader les mutins de mettre un terme à leur action. Au gouvernement, on indiquait tard hier soir que le «temps presse» et que d'autres méthodes que la médiation pourraient être utilisées pour ramener l'ordre et la discipline.

Les rebelles, une centaine d'officiers menés par le lieutenant-colonel Aldo Rico, exigent la fin des poursuites judiciaires intentées contre des militaires soupçonnés d'avoir violé les droits de l'Homme sous la dictature qui sévit en Argentine de 1976 à 1983. Une rébellion similaire s'est terminée sans effusion de sang vendredi à la caserne de Cordoba, à 770 km au nord-ouest de la capitale.

Les forces loyales, sous le commandement du général Ernesto Alais, ont transformé les abords de l'école d'infanterie de Campo de Mayo en zone de guerre et attendent un ordre éventuel pour prendre d'assaut l'endroit en utilisant de l'artillerie lourde et des lanceurs de missiles. Les rebelles sont armés de fusils automatiques et sont appuyés de trois tanks.

Le président Alfonsin, tenu constamment informé de l'évolution de la situation, a pressé les

VOIR ALFONSIN EN A 2

Le chef du 14<sup>e</sup> régiment d'infanterie aéroportée, le lieutenant-colonel Luis Polo (à droite), entouré de soldats, s'est adressé hier aux journalistes devant l'entrée du quartier militaire de Cordoba. Ce haut grade de l'armée a été relevé de ses fonctions à la suite de la «mutinerie» qui a éclaté mercredi au sein de son régiment.

TELEPHOTO REUTER

# La SQ renonce à poursuivre le président de la CSN

## Gérald Larose avait accusé la police d'avoir tué un manifestant devant le Manoir Richelieu

ANDRÉ PÉPIN

Aucune poursuite ne sera intentée par la Sûreté du Québec contre le président de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), M. Gérald Larose, qui avait accusé les policiers d'avoir tué Gaston Harvey lors d'une manifestation des anciens employés du Manoir Richelieu, à Pointe-au-Pic, le 25 octobre dernier, a-t-on appris hier.

Le procureur général du Québec, M. Herb Marx, a pris cette décision la semaine dernière, avant d'annoncer que la SQ ne ferait pas, non plus, l'objet d'une poursuite, à la suite de l'enquête du coroner spécial, le juge Robert Sansfaçon.

L'information a été confirmée hier à La Presse par un proche du directeur de la Sûreté du Québec, M. Jacques Beaudoin. «Le dossier a été examiné à fond par le procureur général. Il a décidé de ne porter aucune accusation ni contre la SQ, ni contre le président de la CSN», a déclaré le porte-parole de M. Beaudoin.

Le directeur de la SQ prépare cependant une intervention publique pour déplorer la déclaration prématurée qu'avait faite le président de la CSN, quelques heures après la mort de Gaston Harvey. Dès le 26 octobre, le lendemain de la mort de Harvey, le président de la CSN déclarait: «Les agents de la SQ ont tué Gaston Harvey. Le corps policier a

également mis en place un mécanisme de camouflage dans cette affaire. L'épouse de Gaston Harvey n'a pu voir son époux que deux heures après sa mort. Durant la nuit, on a procédé rapidement à une autopsie.»

M. Beaudoin doit s'adresser aux médias cette semaine pour expliquer pourquoi il avait trouvé cette déclaration prématurée. À l'époque, M. Beaudoin avait donné des directives sévères à tous ses agents pour éviter que le moindre commentaire soit rendu public.

L'incident s'est produit au cours d'une partie d'Halloween, le 25 octobre dernier. Les anciens employés du Manoir Richelieu avaient organisé une marche dans la municipalité de La Malbaie. La

police est intervenue et a procédé à l'arrestation de Gaston Harvey qui manifestait pour appuyer les anciens employés de l'hôtel, dont son épouse faisait partie. À la suite d'une altercation avec des agents de la SQ et son arrestation, Harvey est décédé à l'hôpital de La Malbaie. Il n'avait pas été conduit immédiatement à l'hôpital, mais au poste local de la SQ.

L'enquête du coroner a déterminé que sa mort était attribuable à plusieurs causes, notamment à une prise de cou pratiquée par un agent de la SQ. Après examen du dossier, le procureur général a annoncé qu'aucune accusation ne serait portée, ce qui a indigné le président de la CSN, M. Larose. Ce dernier, dans une

déclaration publique faite la semaine dernière, a déploré que certains groupes de citoyens étaient au-dessus de la loi.

Le rapport du coroner Sansfaçon, rendu public ce mois-ci, indique que la mort de Gaston Harvey est attribuable à plusieurs facteurs: l'alcool, la lutte livrée pendant l'arrestation, le stress et les diverses compressions faites à son cou avec, peut-être, en phase agonique, une régurgitation intrabronchique. Le coroner qualifie les prises de cou subies pendant son arrestation de cause vraisemblable du décès.

M. Marx, selon des informations recueillies hier, a conclu

VOIR SQ EN A 2



La résurrection du Christ. C'est l'heureuse conclusion du mystère chrétien. C'est aussi la dernière station du chemin de la croix réalisé par une quinzaine d'artisans et installé il y a à peine une semaine dans leur église de la paroisse Saint-Yves de Laval.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

## Il est ressuscité des morts...

Je sais que vous cherchez Jésus...

Il n'est plus au tombeau.

Il est ressuscité des morts.

Voilà, je vous l'ai dit.

JULES DÉLIVREAU

C'est par ces mots de l'évangéliste Matthieu que se termine le nouveau chemin de la croix proposé il y a quelques années par la Congrégation romaine pour le culte divin.

Dans les vitraux tout neufs installés dans l'église de la paroisse Saint-Yves, à Laval, la résurrection du Christ est la quatorzième station du chemin de la croix. Et c'est la Cène du Seigneur qui en est la première station.

Ce nouveau chemin de la croix, plus conforme au récit évangélique que l'ancien datant de 1585, a laissé tomber les trois chutes de Jésus, la rencontre avec sa mère et celle avec Véronique.

Une quinzaine de paroissiens artisans de la paroisse

Saint-Yves de Laval, sous la direction de M. André Brunet, ont travaillé bénévolement pendant près de 1 000 heures pour réaliser la fabrication de leur chemin de la croix. Ils ont complété ce projet communautaire tout juste pour la Semaine sainte de cette année: les vitraux composés de pièces de verre antique de teintes différentes, montés sur des boîtiers en pin, ont été installés dans l'église la veille du dimanche des Rameaux.

Le curé de Saint-Yves, M. Robert Sansoucy, a salué l'acquisition de ces vitraux pour son église paroissiale par ces mots: «Nous sommes fiers d'accueillir ce chemin de la croix parce qu'il manifeste l'essentiel de notre foi chrétienne: la mort et la résurrection de Jésus. Puisse cette oeuvre magnifique nourrir et enrichir notre foi!»

## Demain, le lundi de Pâques, La Presse ne paraît pas

### NOUVELLES FRONTIÈRES

RÉSERVATION AVANT LE 15 MAI

TARIF HAUTE SAISON

# PARIS 498\$

DÉPART DE MONTREAL DU 18 JUIN AU 30 SEPTEMBRE

VOI ALLER-RETOUR



## 288-4800

800 EST. DE MAISONNEUVE  
(ANGLE ST-HUBERT)  
MÉTRO BERRI  
PERMIS DU QUÉBEC

# Il a fait beau, mais ce n'était pas un record

GILLES ST-JEAN

Le thermomètre n'a pas encaissé de record de chaleur dans la journée d'hier à Montréal : selon Environnement Canada à Dorval, il a fait un maximum de 24 degrés Celsius, quatre de moins que le record enregistré en 1976.

Toutefois, des records ont bel et bien été enregistrés ces jours derniers, dans la région, mais pour les minima!

Ainsi, selon M. Guy Borne, surveillant en météo à l'aéroport de Dorval, on a enregistré des plus hauts minima au cours des nuits des 15, 16 et 19 avril (il faut préciser qu'à cause des standards internationaux, les journées météorologiques commencent à 2 h le matin pour finir à 2 h le matin suivant).

Ainsi, le minimum dans la nuit du 15 était de huit degrés, contre un record de six en 1984; le lendemain, on a enregistré un minimum de 11 degrés contre un record de 10 en 1969, et dans la nuit du 19, commencée à 2 h hier, le mercure n'est pas descendu en-deça de 12 degrés (enregistrés à 6 h) alors que le record était de huit degrés en 1968.

Quoi qu'il en soit, les Montréalais étaient vêtus aux couleurs de l'été, hier après-midi dans le centre-ville, et plusieurs avaient sorti les shorts et les chandails débardeurs des boules à mites.

D'autres se sont assis sur les bancs des parcs, commençant à travailler leur bronzage. Vers 18 h, il y avait beaucoup de visages rougeauds en ville!

**Tant qu'à travailler, certains Montréalais ont laissé tomber la chemise et profité de la bonne chaleur hier après-midi dans le centre-ville...**

PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, LA PRESSE



# Surprise: une tempête laisse 14 cm de neige sur Calgary

CALGARY PC

Une tempête de neige printanière qui a balayé Calgary hier matin, a paralysé la circulation, provoqué des pannes d'électricité et enseveli la ville sous 14 cm de neige lourde et mouillée.

Bien que la saison des tempêtes de neige ait pris fin dans la plupart des régions, avril reste le mois de prédilection pour les tempêtes à Calgary.

« Il tombe plus de neige en moyenne en avril qu'à toute autre époque de l'année », a expliqué M. Jim Ostrander, spécialiste des prévisions météorologiques au

bureau d'Environnement Canada à Calgary.

On prévoyait d'autres chutes de neige dispersées et du temps instable au cours du week-end.

La GRC a recommandé aux automobilistes d'éviter d'emprunter l'autoroute 2 reliant Calgary à Edmonton.

M. Ostrander a expliqué que la tempête se déplaçait vers le nord et allait frapper la région d'Edmonton au cours de l'après-midi de samedi.

À Red Deer, une localité située à environ 150 kilomètres au nord de Calgary, il était risqué de circuler en voiture à la suite d'une accumulation de près de 20 centimètres de neige au cours de la nuit.

# Un témoignage qui pourrait être favorable à Réjean Pépin

Canadian Press

Un détenu condamné pour vol a avoué vendredi être l'auteur de la série de hold-ups qui a valu à Réjean Pépin une peine de trois ans de détention.

L'avocat de Réjean Pépin a révélé qu'un co-détenu de son client, qu'il a rencontré il y a deux jours au pénitencier de Cowansville, a signé un affidavit dans lequel il reconnaît que c'est bien lui, et non Pépin, qui a commis quatre vols qualifiés dans des entreprises de nettoyage à sec, à Longueuil, en 1985.

Me Richard Pasquin a fait savoir qu'il avait l'intention de pré-

senter cet élément de preuve, et plusieurs autres, à la Cour d'appel du Québec cette semaine. Le tribunal doit décider si M. Pépin pourra être libéré en attendant que sa cause soit entendue en appel.

L'une des victimes de la série de hold-ups, témoignant la semaine dernière devant la Commission de police du Québec, a soutenu que Pépin n'était pas le voleur. Cette personne n'avait pas été appelée à la barre des témoins lors du procès de Réjean Pépin, l'automne dernier.

M. Pépin, qui est âgé de 35 ans, a été condamné à trois ans de pénitencier le 6 novembre dernier après avoir été « reconnu » par deux autres témoins.

# Deux accidents mortels depuis le début du week-end

Un jeune résident de LaSalle est mort dans la nuit d'hier, lorsqu'il a perdu le contrôle de sa motocyclette à Lachine. La motocyclette de Stéphane Moisan, âgé de 20 ans, aurait heurté un lampadaire de la 32<sup>e</sup> Avenue, dans le parc industriel de Lachine, vers 23 h 50 vendredi. Il a été transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Cartierville, où son décès a été

constaté. Par ailleurs, à Eastman, un homme est mort et deux autres personnes ont été blessées au cours de la nuit, quand la voiture dans laquelle ils prenaient place a heurté un arbre, sur la route 112 à Eastman, dans les Cantons de l'Est. La victime a été identifiée comme Michel Belhumeur, âgé de 37 ans et domicilié à Sherbrooke.

## SUITE DE LA UNE

### ALFONSIN

Alfonso lance un nouvel appel à la reddition

rebelles de se rendre pour éviter « un bain de sang inutile ». « Je lance un nouvel appel à la reddition et au retour rapide à l'état de droit, comme nous le voulons tous », a déclaré le président à la Casa Rosada, siège du gouvernement.

Auparavant, M. Alfonsín avait remercié ses concitoyens pour le soutien massif qu'ils lui ont témoigné, que ce soient les syndicats, les partis d'opposition, les assemblées provinciales ou l'homme de la rue. Une vedette argentine du football, le joueur Diego Maradona, a joint hier sa voix aux multiples appels de la reddition lancés à l'endroit des mutins de Campo de Mayo.

Au soutien manifesté unanimement dans le pays, s'ajoutent les messages de solidarité qui ont continué à affluer hier de l'Europe, des États-Unis et de beaucoup d'États latino-américains.

Horacio Jaunarena, ministre de la Défense, a déclaré que la situation à Campo de Mayo serait « rapidement maîtrisée », mais c'était toujours l'impatte en fin de soirée.

Le soulèvement, qui a commencé mercredi au 14<sup>e</sup> régiment d'infanterie aéroportée de Cordoba, constitue la crise la plus grave à laquelle Alfonsín a dû faire face depuis son élection démocratique en 1983, après huit ans de régime militaire.

Dans leurs communiqués, les mutins ont affirmé que la rébel-

lion était dirigée contre le commandement militaire, auquel on reproche d'avoir laissé se multiplier les procès contre des officiers inculpés de violations des droits de l'Homme pendant les « années noires » de 1976-1983.

Au moins 200 cas impliquant des officiers, dont 25 ont été arrêtés, sont actuellement jugés par des tribunaux civils.

On ignore toujours où se trouve le commandant Ernesto Barreiro, qui a déclenché la révolte en refusant de répondre à une convocation judiciaire et en se réfugiant au 14<sup>e</sup> Régiment. Barreiro, qui s'est enfui peu avant la reddition des mutins de Cordoba, est accusé d'enlèvements et de tortures du temps où il avait la responsabilité des interrogatoires dans un centre de détention près de cette ville.

Selon les estimations d'une commission présidentielle, au moins 9 000 personnes ont disparu en Argentine sous le régime militaire.

### SO

La SO renonce à poursuivre le président de la CSN

qu'il n'y avait pas la suffisamment de preuve pour décider de porter des accusations. Il aurait de plus décidé d'ignorer les accusations de meurtre portées par le président de la CSN, considérant qu'elles avaient été prononcées dans un contexte de grande émotivité, quelques heures après la mort de Gaston Harvey.



Le président de la CSN, Gérard Larose, et le directeur de la SO, Jacques Beaudoin.



PHOTOTHÈQUE LA PRESSE

### AMOCO

Amoco achète Dome

dérales du domaine énergétique, a expliqué le porte-parole d'Amoco, M. Don Smith.

Il a précisé que la société qu'il représente n'avait formulé aucune exigence inhabituelle ou particulière au chapitre des concessions fiscales dont la transaction pourrait faire l'objet de la part du gouvernement central.

« Je suis satisfait de l'accord conclu avec Amoco Canada car il offre une meilleure solution aux problèmes actuels de Dome », a pour sa part déclaré le président de Dome, Howard MacDonald, joint à Calgary.

« Nous pensons que l'accord est bon pour tous les Canadiens car il met les terrains de Dome entre les mains d'une société dont les connaissances et les ressources financières permettront de les développer bien plus rapidement que Dome n'aurait pu le faire dans le cadre du plan de restructuration », a-t-il dit.

Dome Petroleum poursuivait depuis plusieurs semaines des négociations avec Amoco, TransCanada PipeLines — filiale du géant des télécommunications Bell Canada —, mais aussi avec Exxon (Esso-Imperial Oil).

Amoco Canada est le huitième plus grand producteur pétrolier et gazier au Canada, avec des revenus annuels de plus de \$1 milliard US. Sa maison mère américaine, dont les revenus annuels atteignent autour de \$20 milliards, est la cinquième compagnie pétrolière et la 13<sup>e</sup>me société

en importance aux États-Unis, selon le classement établi par le magazine Fortune.

Quant à Dome, elle est l'une des plus grandes pétrolières et gazières canadiennes et détient de vastes territoires dans l'Ouest canadien et en mer de Beaufort. Son actif atteint environ \$4,1 milliards.

La compagnie accuse toutefois des dettes d'environ \$6,3 milliards et a consacré la majeure partie des dernières années à chercher à éviter de tomber en faillite.

La société a demandé à ses 56 créanciers — y compris cinq des plus importantes banques du pays —, d'accepter un nouveau plan de rééchelonnement de sa dette d'ici le 30 juin.

Si la situation devait rester telle quelle, ont admis les dirigeants de Dome, elle risquait de ne plus disposer suffisamment de fonds pour poursuivre ses opérations.

Malgré cette situation financière précaire, l'acquisition de Dome permet à Amoco de récupérer de vastes étendues de prospection dans l'Ouest du Canada et en mer de Beaufort, en plus des actifs de la pétrolière.

Créée en 1950, Dome Petroleum a déménagé en 1958 son siège social de Toronto à Calgary. Dans les années 70, elle s'est lancée dans d'importants projets dans l'Arctique et notamment en mer de Beaufort. En 1980, elle devait être l'un des principaux bénéficiaires de la « nouvelle politique de l'énergie » mise en place par le gouvernement Trudeau et qui avait pour but de « canadieniser » le secteur énergétique. C'est

cette politique qui a donné naissance à PetroCanada.

Les malheurs de Dome Petroleum ont toutefois commencé peu après. En 1981, Dome prenait le contrôle de la société Hudson's Bay Oil and Gas Ltée pour la somme de \$4 milliards, au moment même où le Canada plongeait en pleine crise de récession, accompagnée d'une flambée des taux d'intérêt.

Au début de 1986, avec l'effondrement du cours du pétrole, qui a atteint le prix plancher de \$10 US le baril pour remonter à \$18 US à la fin de l'année, le désastre est devenu irrémédiable. Dès lors, selon les spécialistes, la vente de la société était devenue inévitable.

# Jean-Paul II a célébré l'office du Samedi saint

UPI

Le pape Jean-Paul II a prononcé hier à Rome l'office du Samedi saint, célébrant la principale doctrine de la foi chrétienne — celle de la résurrection du Christ — à la lueur de milliers de lampes et bougies.

Portant des vêtements sacerdotaux blancs et or, le souverain pontife a dirigé la traditionnelle procession de la Lumière du Christ (*Lumen Christi*) descendant la nef centrale de la basilique Saint-Pierre de Rome.

La procession s'est arrêtée trois fois avant d'atteindre l'autel de la plus grande église chrétienne au monde, symbolisant les trois jours qui, selon les chrétiens, se sont écoulés entre la mort du Christ sur la croix et sa résurrection.

À la première halte, des assistants ont allumé la grande bougie blanche que transportait le pape; au deuxième arrêt, les prêtres et religieuses ont allumé leurs chandelles; et au troisième arrêt, toute la basilique s'est éclairée lorsque la foule de quelques milliers de fidèles a allumé des bougies et lampes électriques.

La cérémonie de la veille de Pâques revêt un ton joyeux, et signifie pour les 800 millions de chrétiens catholiques le terme de 40 jours de pénitence.

De leur côté, des milliers de chrétiens de rite grec et arménien orthodoxe ont afflué à Jérusalem où ils ont célébré le « miracle de la flamme sacrée », à l'église où, selon leur croyance, le Christ a été inhumé.

# Deux personnes ont gagné \$3,5 millions à la 6/49

Presse Canadienne TORONTO

Les numéros gagnants tirés hier au Lotto 6/49 sont 9, 10, 11, 21, 28 et 37. Le numéro complémentaire est le 33.

Deux billets portant la combinaison parfaite vaudront à leurs propriétaires \$3 537 676,60 chacun.

Dans la catégorie 56 plus, il y a 12 gagnants de \$98 783,60 chacun.

Le tirage fait 338 gagnants de \$2 340,90 dans la catégorie 56.

Dans la catégorie 46, on compte 20 600 lots de \$73,80.

Enfin, 394 485 lots de \$10 seront remis à ceux qui ont choisi trois chiffres de la combinaison gagnante.

### LA MÉTÉO

Québec			États-Unis		
Min.	Max.	Aujourd'hui	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	10	22	Boston	5	8
Outaouais	10	22	Buffalo	8	18
Laurentides	10	22	Chicago	7	21
Cantons de l'Est	10	22	Miami	16	26
Mauricie	7	19	New York	10	11
Québec	10	22			
Lac-Saint-Jean	8	22			
Rimouski	6	15			
Gaspésie	6	15			
Baie-Comeau	6	15			
Sept-Îles	2	12			
Canada			les capitales		
Min.	Max.	Aujourd'hui	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	2	11	Amsterdam	20	22
Edmonton	0	9	Athènes	8	18
Regina	6	19	Acapulco	26	31
Winnipeg	8	23	Berlin	4	15
Toronto	10	15	Bruxelles	10	22
Fredericton	9	11	Buenos Aires	19	22
Halifax	3	5	Copenhague	4	12
Charlottetown	6	12	Genève	3	20
Saint-Jean	-2	8	Hong Kong	20	24
			La Caire	12	23
			Lisbonne	15	20
			Londres	12	20

**La Quotidienne**  
Tirage d'hier  
à trois chiffres **788**  
à quatre chiffres **3682**



**16-7-01**  
Dimanche le 19 avril 1987

# Deux cadavres trouvés dans une auto à Saint-Hubert

GILLES ST-JEAN

■ Deux cadavres ont été retrouvés hier matin à l'intérieur d'une voiture stationnée près de la base militaire de Saint-Hubert, sur la Rive-Sud de Montréal.

Les morts sont un homme et une femme dans la vingtaine avancée, a indiqué un porte-parole de la police de Saint-Hubert, qui a cependant refusé de les identifier, leurs familles n'étant pas avisées.

La voiture a été trouvée vers 8h, près du chemin de la Savane, à proximité de la partie militaire de l'aéroport de Saint-Hubert. C'est dans ces parages qu'avait été trouvé le corps du ministre du Travail Pierre Laporte, assassiné en 1970 par des membres du Front de libération du Québec.

Les premières constatations de la police laissent croire à la possibilité d'un meurtre suivi d'un suicide.

« La femme a été trouvée dans le coffre de la voiture, une cigarette entre les doigts; elle ne sem-

blait pas porter de marques de violence. Elle pourrait avoir été immobilisée, peut-être tuée, à un autre endroit », a indiqué hier soir, au cours d'un entretien téléphonique, le coroner investigateur Roger C. Michaud.

Dans la voiture, une américaine grand format que la police n'a pas voulu décrire, les enquêteurs ont trouvé une vallette garnie de produits dont se servent les techniciens-ambulanciers.

L'homme, qui était le propriétaire de la voiture, a été trouvé assis sur le siège du conducteur. Il semble être mort par asphyxie : un tuyau de plastique, assujéti à l'échappement de la voiture par du ruban gommé, entrainait dans le véhicule par la fenêtre du côté passager.

L'autopsie des deux corps aura lieu demain matin au Laboratoire de médecine légale, a fait savoir le Dr Michaud.

Les enquêteurs dans cette affaire sont les sergents-détectives Jacques Lachaine et Gérard Lemieux, de la police de Saint-Hubert.



Des enfants heureux en cette veille de Pâques...

PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, LA PRESSE

# Du chocolat bien apprécié pour des enfants de parents divorcés

GILLES ST-JEAN

■ Une centaine d'enfants de familles monoparentales de l'est de Montréal ont participé hier à une fête de Pâques anticipée, dans un hôtel du centre-ville.

Pourquoi fêter Pâques le Samedi saint ? « Parce qu'ainsi, au moins, ils auront du chocolat comme tous les autres », affirme Riccardo Di Done, président de l'Organisation pour la sauvegarde des droits des enfants, responsable de l'événement.

« Les enfants en question viennent de familles dirigées surtout par les mères, et vivent sous le seuil de la pauvreté à cause du divorce ou de la séparation de leurs parents », ajoute-t-il.

Malgré la grève des transports, plusieurs mères mises au courant de la fête par leur CLSC local ont répondu à l'invitation.

Les enfants se sont bien amusés, ont couru tout leur saoul dans la grande salle du Holiday Inn du centre-ville, ont admiré les clowns et écouté des agents de la police-jeunesse de la CUM venus leur parler de sécurité.

Ils ont manifestement bien apprécié le chocolat qui leur était offert par un grand magasin du centre-ville.

## Guerilla

La fête était destinée à donner un bel après-midi aux enfants, c'est évident. Mais Riccardo Di Done en a profité pour parler de l'organisme qu'il a fondé, après que son fils maintenant âgé de neuf ans eut fait les frais d'une longue guérilla juridique entre lui et son ex-conjoint.

Au reste, la guerre pour Riccardo Junior ne semble pas finie, puisque M. Di Done a dû verser une caution de \$7500 (acquittée par un membre de l'organisation) pour jouir de la présence de son fils pendant le week-end de Pâques.

Riccardo Di Done conteste surtout la lenteur et la lourdeur du système judiciaire dans le domaine du droit familial.

D'après lui, les tribunaux devraient rendre la médiation obligatoire dans une séparation et faire en sorte que les enfants et les

parents ne soient pas déchirés lors d'un tel événement traumatisant.

« Quand on voit certains jugements de garde d'enfant, il ne faut pas s'étonner que certains parents cessent de verser leur

pension alimentaire et en viennent à enlever leurs propres petits », assure-t-il.

« Quand les enfants ne voient pas leurs parents pendant un certain temps, ils s'en détachent », ajoute M. Di Done.

L'organisation entend sensibiliser le public à ces problèmes par le truchement d'émissions de télévision que M. Di Done espère pouvoir réaliser cette année.

« Actuellement, les enfants sont comme des objets devant les tribunaux canadiens », conclut-il.

# Attention avant d'acheter poussin, canard et lapin, prévient la SPCA

RAYMOND CERVAIS

■ « Papa, maman, achetez-moi un petit poussin, ou un petit canard, je vais m'en occuper, c'est promis. Regardez, ce n'est pas cher. Il ne prendra pas de place, je vous le promets... Dites oui... »

Combien de parents ont entendu ce refrain au cours des derniers jours en se promenant avec leurs enfants dans les différents centres commerciaux ? Et, combien ont succombé à la tentation de leur acheter le poussin, canard ou lapin de leur choix ?

C'est vrai qu'ils ont jolis et attirants ces petits animaux de la ferme. Ils sont petits, peu bruyants et semblent demander peu de soins.

Néanmoins, ils grandiront rapidement et nécessiteront vite un environnement qu'un citadin ne peut habituellement pas leur don-

ner. Au bout de deux mois, le petit canard ou poussin, sera de taille adulte et aura besoin de plus qu'une boîte en carton comme basse-cour. De plus, l'odeur qui se dégage de l'animal fera en sorte que vous ne pourrez plus le garder dans votre sous-sol.

À chaque année, ces petits poussins, canards et lapins qui font la joie des jeunes durant les jours qui précèdent et qui suivent Pâques, se retrouvent très souvent quelques jours ou semaines plus tard, à la Société canadienne de protection des animaux (SPCA).

M. Charles Nolet, propriétaire de la boutique d'animaux Nolet à Laval, ne vend pas de petits poussins et canards sans vendre la nourriture appropriée pour ces animaux. « Trop de personnes achètent ces petits animaux sans savoir comment s'en occuper. Les poussins et les canards ne sont

pas des perruches », déclare M. Nolet.

## Le stress

Selon lui, comme pour tous les animaux, (chien ou chat), il faut préparer leur venue à la maison. « Ce sont des « jouets vivants » pour les enfants, et ces derniers doivent apprendre à jouer avec sans leur faire de mal, ni les stresser », a ajouté M. Nolet.

Toujours selon M. Nolet, les poussins et canards ont besoin de chaleur durant leurs premières semaines de vie. Il faut absolument installer une ampoule ou un appareil de chauffage au-dessus de la cage de ces petits animaux. Il faut aussi qu'ils aient de l'eau et de la nourriture en quantité suffisante.

Le marchand indique aussi à ses clients qu'il reprendra volontier les petits animaux s'il ne savent plus quoi en faire.

Mais malheureusement, selon M. Alain Cossette de la SPCA, les commerçants ne respectent pas tous la vie de ces petits animaux et sont plus souvent qu'autre chose, intéressés à faire de l'argent rapidement qu'à assurer une vie heureuse à ces petits poussins.

D'après la SPCA les gens qui achètent les canards et les poussins ne savent habituellement pas comment les nourrir. « Souvent les graines sont trop grosses pour ces petits oiseaux, il faut alors les casser pour qu'ils puissent les manger », déclare M. Cossette.

Toujours selon la SPCA, beaucoup de parents offrent de tels présents à leur enfant sans savoir si l'enfant désire un animal et sans savoir si un membre de la famille est disposé à s'occuper du nouveau venu.

# Les patients rentrent à l'hôpital de la Mauricie

GILLES ST-JEAN

■ Les activités revenaient lentement à la normale hier au Centre hospitalier régional de la Mauricie, à Shawinigan-Sud, dont un incendie survenu vendredi en fin d'avant-midi a provoqué l'évacuation.

Près de 150 des 250 patients de l'établissement avaient réintégré leurs chambres, vers 22h45 vendredi, a fait savoir hier le directeur général de l'hôpital, M. Pierre Lemire.

« Soixante-quatre patients ont reçu leur congé, dont 47 de façon permanente, tandis que neuf patients du service de psychiatrie ont été conduits à l'hôpital Sainte-Thérèse, une institution spécialisée de Shawinigan », a expliqué M. Lemire.

Les assureurs sont passés hier matin, mais n'ont pas divulgué le montant approximatif des dommages causés par l'incendie, l'eau et la fumée, a-t-il ajouté.

M. Lemire estime qu'il faudra environ deux mois pour remettre en état l'étage où le feu a pris naissance. L'incendie a commencé dans la chambre d'un patient du service de psychiatrie, au huitième et dernier étage de l'hôpital.

À cet étage, il faudra refaire la ventilation, l'électricité et une grosse partie du toit.

## L'ouverture

L'étage inférieur, lui, pourrait être prêt à recevoir de nouveaux patients dans deux semaines; selon M. Lemire, le septième, où sont logées la pédiatrie et la gériatrie, est « très sale ».

Enfin, M. Lemire craint que les capacités limitées de son institution ne grèvent les moyens hospitaliers de la région pendant quelque temps.

« Nous rencontrerons les médecins de la région, le plus tôt possible, afin de leur demander de diriger le plus de patients possible dans des cliniques privées », a-t-il conclu.

# Stade: des doutes sur la solidité du mât

Canadian Press

■ Pour accélérer les travaux de parachèvement du Stade olympique, la firme Lavalin a relâché les contrôles de la qualité des soudures qui fixent les caissons du mât, révèle le quotidien *The Gazette* dans son édition du week-end.

Des documents internes de la Régie des installations olympiques (RIO) obtenus par le journal indiquent que les normes spécifiées dans l'offre de service du sous-traitant qui a réalisé les travaux de soudure — la compagnie MIL Montage Inc., — n'ont pas été respectées.

Construit avec des caissons d'acier à double paroi, le mât de 8000 tonnes doit supporter la toile de 190 tonnes qui a été finalement hissée, la semaine dernière.

La direction de Socodec, filiale de Lavalin, qui était en charge du projet de parachèvement du mât, a été très avare de commentaires sur ces révélations, qui ajoutent un nouvel épisode à l'histoire perturbée du Stade olympique. La compagnie a néanmoins assuré que le toit et la tour d'acier à laquelle il est accroché sont parfaitement sûrs.

L'article du quotidien montréalais révèle notamment que :

- le tiers des 96 soudeurs embauchés par MIL Montage Inc. n'étaient pas dûment accrédités : certains ont travaillé jusqu'à deux mois à l'érection du mât sans avoir passé les examens du Bureau canadien de soudure nécessaires pour renouveler leurs cartes de compétence. Celles-ci étaient dans certains cas expirées depuis deux ans.

- un rapport rédigé en octobre dernier par Les Laboratoires Ville-Marie, à qui la RIO a donné le mandat de vérifier la qualité des travaux d'assemblage des cais-

sons, affirme que Socodec a réduit : les critères d'acceptabilité des soudures; la proportion des soudures inspectées; le nombre de sections de la structure du mât considérées comme soumises à un stress; et la proportion de soudures rejetées devant être vérifiées après réparation.

— les mesures de sécurité ont été insuffisantes à plusieurs reprises pendant les travaux : dans un lettre envoyée à Lavalin, la RIO affirme que seul le hasard a permis d'éviter des morts accidentelles.

Dans leur rapport à la Régie, les Laboratoires Ville-Marie soutiennent qu'à l'évidence, les normes prévues par l'offre de service de MIL Montage n'ont pas été respectées.

Socodec a répliqué en affirmant que les failles relevées par la firme ne mettent aucunement en cause la solidité du mât.

D'autre part, aux yeux de Socodec, la question de l'accréditation des soudeurs relève de la régie interne.

Le ministère québécois des Approvisionnement et Services n'a jamais été mis au courant du fait que les ouvriers en question ne possédaient pas de cartes de compétence dûment certifiées, ou que les contrôles de qualité ont été relâchés, a dit le sous-ministre Jean-Marc Bord.

Il a confirmé que de tels travaux auraient dû être effectués uniquement par des ouvriers officiellement reconnus.

Le mât olympique, qui devait coûter, selon les estimations initiales, \$40 millions, et être prêt pour les Jeux olympiques de 1976, s'est fait attendre pendant 11 ans...entraînant une facture trois fois plus élevée que prévu. Le coût du Stade olympique est évalué aujourd'hui à \$820 millions.



## Trois blessés

Trois personnes ont été blessées lors d'un accident de la circulation survenu vers 7h25, hier, à l'intersection des rues Iberville et Villieray, au nord-est de Montréal. Les pompiers ont dû intervenir pour libérer une personne retenue dans une épave. Selon la police, l'un des deux véhicules impliqués aurait brûlé un feu rouge.

PHOTO LA PRESSE

**LES 10 JOURS DE LA FEMME ACTIVE** **18<sup>E</sup> SALON DE LA FEMME**  
 24 AVRIL AU 3 MAI AU VÉLODROME OLYMPIQUE 10H À 22 H MÉTRO VIAU



La grève jonchée de débris de mer s'étire entre Caraquet et Grande Anse, sur la côte acadienne.



Le musée des papes de Grande Anse comprend une longue galerie avec des peintures de tous les papes depuis le début du christianisme.



Le maire Edmond Landry de Grande Anse est surnommé le Jean Drapeau de la péninsule acadienne.

### La péninsule acadienne est fière des réalisations du maire de Grande-Anse

FLORIAN BERNARD

Etirant ses centaines de kilomètres de rive océanique le long du golfe Saint-Laurent et de la Baie des Chaleurs, la péninsule acadienne relie comme un vaste chapelet des douzaines de petits villages aux noms évocateurs. Edmond Landry, 55 ans, issu d'une famille de douze enfants, est le maire de l'un de ces villages typiquement acadiens, Grande-Anse, à mi-chemin entre Bathurst et Shippagan.

Le village de Grande-Anse possède une population de 818 habitants. Fondé il y a centaine d'années par Simon Landry, fils d'Alexis Landry, lui-même fondateur de Caraquet et petit-fils de l'ancêtre Landry chassé de Grand-Pré par les Anglais en 1755, le village de Grande-Anse regroupe au sein de sa population les grands patronymes du peuple acadien: Therriault, Dugas, Albert, Saint-Pierre, Basque, Cormier, Leblanc, Poirier, De Grâce, Hache.

Edmond a fait ses études classiques au collège Sacré-Coeur de Bathurst, chez les Eudistes. Mais il a dû interrompre son cours classique pour entrer au sanatorium. A l'époque, la tuberculose faisait encore des ravages en Acadie et en Gaspésie. Le jeune homme s'en est sorti. Sa santé revenue, il s'est lancé en affaires. Puis, il y a 20 ans, il est devenu maire de Grande-Anse.

Chez-lui, on l'appelle le Jean Drapeau de la péninsule acadienne. Malgré sa faible population et son éloignement, le village de Grande-Anse est devenu un centre de rayonnement culturel, grâce surtout au Musée des Papes créé avec l'aide de la fondation McDonald-Stewart. Le maire Edmond Landry a toujours eu le don d'aller chercher des fonds pour doter son village d'institutions. Ainsi, il y a quelques années, il a bâti un centre de loisirs avec arena, grâce à la fondation Lord-Beaverbrook. Il y a quelques jours, il était à Montréal, en quête de fonds et de soutien technique pour ériger une fontaine de la paix dans son village. «Je vois une grande pièce d'eau, a-t-il confié à La Presse, avec une stèle où apparaissent un vieillard et un jeune garçon, fixant l'horizon. Ce sera la rencontre des générations pour bâtir la paix universelle.»

Au cours des dernières années, Edmond Landry a souvent fait la navette entre sa péninsule et Montréal. «Je viens chercher au Québec tout ce qui peut profiter à mes gens. Plus de 900 000 Québécois sont de souche acadienne». Au cours de ces voyages, le maire Landry a noué des relations importantes, notamment avec le clergé et le monde des affaires. Il est membre de l'Ordre du Canada, Commandeur de l'Ordre du Saint-Sépulchre de Jérusalem, che-

valier de plusieurs commanderies civiles et religieuses et chevalier tasevin de l'Amicale des sommeliers du Québec. Il est l'ami intime de Richard Hatfield, premier ministre du Nouveau-Brunswick, «l'un des plus grands amis des Acadiens», soutient-il. Chaque fois qu'il vient à Montréal, il rencontre des amis de longue date, notamment Monseigneur André Chmiecilla.

Lorsqu'il parle de son village, Grande-Anse, ses yeux s'enflamment. Il voudrait y attirer davantage de Québécois. «Au lieu d'aller en Nouvelle-Angleterre ou sur les plages américaines, les Québécois devraient venir chez-nous. On y parle la même langue, sauf nos particularités et notre façon de rouler certaines consonnes! Notre homard est le meilleur de l'Atlantique et notre crabe n'a pas d'égale. J'ai demandé à M. Hatfield de faire davantage de publicité au Québec pour faire découvrir la péninsule acadienne. Nous adorons recevoir et faire la jasette!»

Outre le musée des papes, unique en Amérique du Nord, Grande-Anse et sa région immédiate regroupent des attractions peu banales, notamment la reconstitution d'un village acadien avant la déportation. On peut même y déguster du pain de ménage cuit sur place, dans des fours en plein air et y rencontrer des Acadiens en costume d'époque. Il y a aussi, dans la même région côtière, un centre océanographique et une mine de plomb et de zinc où les gens peuvent descendre, en toute sécurité, pour explorer les galeries sous terre.

«Chez-nous, c'est surtout la mer qui règle nos vies, souligne M. Landry. Cette mer, c'est elle qu'on voit en premier lorsqu'on se lève, le matin, et c'est encore vers elle qu'on jette un dernier regard, le soir, avant d'aller se coucher. Elle nous enveloppe. Elle agit sur nos comportements. Elle inspire nos chansons et nos fêtes. Elle domine partout. Notre hymne national, c'est l'Ave Marie Stella, l'étoile de la mer. Elle coiffe notre drapeau bleu, blanc, rouge, aux couleurs de la France.»

«Moi un gastronome? Je ne sais pas! Ce que je préfère, c'est un plat de morue fraîche, pêchée le matin, cuite au court bouillon, avec des pommes de terre et des rondelles d'oignons. C'est encore meilleur que le homard et le crabe! Beaucoup de Québécois ont goûté à notre morue. Ils l'ont savourée. S'ils veulent en pêcher eux-mêmes, qu'ils viennent me voir à Grande-Anse. Ils n'ont qu'à demander Edmond. J'ai un bateau. On ira en mer au-dessus des bancs de morue. S'il le faut, on traversera jusqu'à Paspébiac, de l'autre côté de la Baie, en Gaspésie. C'est à 17 milles seulement. Nos deux villages sont jumelés. On peut bien s'échanger quelques morues!»



Sur cette affiche, on peut voir (en haut) la façade du musée des papes.



Deux fillettes vêtues du costume traditionnel d'Évangéline, héroïne des Acadiens que l'on peut voir au village acadien de Caraquet.

Results section for the 6/49 lottery. Includes 'Résultats' header, 'Vous pouvez miser jusqu'à 20h00 le jour du tirage', and a table of winning numbers and prizes for various lot numbers.

Provincial results section for the 6/36 lottery. Includes 'Provincial' header and a table of winning numbers and prizes.

Results section for the 6/36 lottery. Includes '6/36' header and a table of winning numbers and prizes.

Table titled 'DERNIERS RÉSULTATS ET RÉSULTATS ANTERIEURS' showing lottery results for various days of the week (Samedi, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi) with columns for numbers and prizes.

VEUILLEZ NOTER QUE LES TIRAGES DE LA MINI LOTO ET DE L'INTER LOTO FONT RELACHE POUR UNE PERIODE INDETERMINEE. Les modalités d'annonce des billets gagnants paraissent au verso des billets.

PROPOSITIONS D'AFFAIRES section containing several small advertisements for real estate, business opportunities, and services.

56 000 oies blanches sur le lac Saint-Pierre advertisement. Includes a headline, a sub-headline 'PC LOUISEVILLE', and a detailed text about the oyster industry and government intervention.

# La Japon adopte une attitude conciliatrice face aux sanctions commerciales des USA

Agence France-Presse  
TOKYO

Le Japon veut éviter que son conflit avec les États-Unis sur les semi-conducteurs ne dégénère en guerre commerciale généralisée et n'atteste l'idée que Tokyo ne comprend que la force, déclarait-on hier dans les milieux politiques et économiques.

Le gouvernement japonais a offert hier une réponse conciliatoire aux sanctions imposées par le président Reagan sur les téléviseurs, l'outillage électrique et les ordinateurs personnels, les premiers représailles économiques décidées par l'allié américain depuis l'émergence du Japon au rang de super-grand de l'économie.

« Nous ferons le maximum au GATT et dans les discussions bilatérales pour la levée rapide des mesures de rétorsions anti-japo-

naïses », a déclaré le premier ministre M. Yasuhiro Nakasone.

« Nous devons éviter une guerre commerciale. Le gouvernement japonais est désireux que ce problème ne provoque pas de graves dommages au système de libre commerce dans son ensemble », a déclaré le ministre du MITI, M. Hajime Tamura. Il répondait à une inquiétude similaire de l'association des industries électroniques du Japon dont le président Shoichi Saba a estimé que « tous les efforts devaient être faits pour éviter la protectionnisme d'une montée du protectionnisme et du nationalisme dans les deux nations, qui pourrait conduire à une guerre commerciale. »

## Réglement rapide

Obtenir un règlement rapide avant que la crise ne dégénère est donc l'objectif numéro un et le Japon a renoncé pour l'instant à des contre-représailles un moment évoquées par ses responsables.

Il y a urgence car les industries frappées par des tarifs de 100 p. cent, les éliminant de fait du marché américain, souffriraient de sanctions prolongées.

Plus de vingt fabricants sont touchés, dont des géants de l'élec-

tronique comme Sony, Toshiba ou NEC ou des plus petits de l'outillage électrique comme Makita. Or ces entreprises sont relativement fragilisées. Makita par exemple exporte un cinquième de sa production aux États-Unis. Quant aux fabricants de semi-conducteurs et d'électronique grand public, ils souffrent de deux maux : une surproduction de puces et une chute de leurs bénéfices fauchés par la brutale hausse du yen.

Une seconde bonne raison d'agir vite et en douceur est que le Japon s'est déjà attiré suffisamment de critiques. Ses excédents commerciaux ont atteint l'an dernier les records de \$60 milliards avec les États-Unis et \$18 milliards avec la CEE. Le Congrès américain, à dominante démocrate et protectionniste, semble prêt à intervenir sur toute une série de dossiers : télécommunications, super-ordinateurs, marchés financiers, produits agricoles. Les tarifs sur l'outillage électrique, qui n'a rien à voir avec les semi-conducteurs, ont été considérés à Tokyo comme un premier signe de « perte de sang-froid » des Américains, selon l'expression du ministre du MITI.

## Front commun

De leur côté, les Européens ont décidé de faire front commun avec les États-Unis sur un certain nombre de problèmes et l'humour n'est pas à la conciliation.

Dans ces conditions, les hommes politiques japonais montent au créneau. M. Tamura rencontrera son homologue américain Clayton Yeutter mardi et mercredi à Tokyo. Pendant ce temps, M. Shintaro Abe, envoyé spécial du premier ministre, est à Washington pour préparer la visite fin avril-début mai de M. Nakasone.

Les négociateurs japonais n'ont apparemment rien de nouveau à dire sur le sujet des semi-conducteurs. Mais l'on espère à Tokyo que les résultats des mesures prises (réductions de la production, surveillance anti-dumping et incitations à acheter américain) se feront sentir rapidement.

Pour le reste, c'est-à-dire la réduction des excédents commerciaux, le gouvernement prépare un train de mesures de relance de la consommation qui ferait une entorse à la politique d'austérité budgétaire jusque-là inflexible de M. Nakasone.

## Informer

# Un genre exigeant : le grand reportage



CLAUDE GRAVEL

Directeur de l'information

Comment les grands reportages comme celui sur les anglophones de Montréal, que nous avons publié le vendredi 10 avril au jeudi 16 avril dans *La Presse*? Entre l'idée originale et sa concrétisation, que se passe-t-il? Comment de tels reportages sont-ils planifiés?

C'est d'abord une idée. Un flash. Dans le cas qui nous intéresse, depuis le temps que tout le monde leur fait dire et penser n'importe quoi, nous voulions vraiment faire table rase des idées reçues et des préjugés pour découvrir nos compatriotes de langue anglaise. Découvrir? Oui. Repartir en quelque sorte à zéro et, avec des outils de travail les plus précis possibles, vous faire connaître les Québécois anglophones.

Dès le départ, nous voulions exploiter une formule très populaire en Europe et commander un sondage à une maison spécialisée, en plus de demander à nos journalistes de faire enquête sur le terrain. Le sondage devrait aborder certaines questions délicates — leur intégration au milieu québécois, leur perception des québécois, leur vision de l'avenir — et s'éloigner du sondage politique traditionnel. Nos journalistes devraient interviewer le plus d'anglophones possibles et — c'est là le but du journalisme — en dégager des tendances, des orientations.

Nous en avons parlé au directeur de la recherche de la maison CROP, M. Claude Gauthier. Bien sûr, cela était possible. Il suffisait de mettre au point un questionnaire qui, comme toujours, depuis que nous nous associons à cette maison, serait lu et commenté par la direction de l'information de *La Presse*. CROP, après l'avoir approuvé, le testerait auprès de certaines personnes. Une fois le questionnaire au point, le sondage se ferait à partir d'un échantillonnage de 1 000 répondants.

Il fallait d'abord définir ce que nous entendions par un anglophone. Un Québécois d'origine grecque qui parle anglais au travail et grec à la maison est-il un anglophone? Certains ont facilement tendance à ranger parmi les anglophones toutes les personnes qui ne sont pas d'origine canadienne-française. Le procédé est politiquement habile, mais il manque de rigueur. À l'inverse, il n'est pas nécessaire de s'appeler O'Connor ou Smith pour être un anglophone. La distinction prendrait alors une petite coloration raciste pour le moins désagréable. Nous avons donc convenu que seraient considérées comme anglophones les personnes qui parlaient anglais au travail et à la maison, peu importe leurs noms ou leurs origines. Pour les fins de notre enquête, on pourrait s'appeler Pileggi et être classé parmi les anglophones si, au travail et à la maison, l'anglais était la langue d'usage.

Un deuxième problème se posait, pratique celui-là. Comme près de 90 pour cent des anglophones du Québec vivent dans la région métropolitaine, comme ce sont les tonneaux aux grands débats culturels, était-il vraiment nécessaire de rattacher les Cantons de l'Est ou la Gaspésie? Pour la maison CROP, c'était augmenter la complexité du sondage pour peu de résultats. Pour nous, qui comptions demander à nos journalistes de consacrer au minimum un mois à la cueillette de l'information, à Montréal seulement, c'était ajouter bien des kilomètres et

des dépenses à un grand reportage qui, déjà, risquait de nous coûter fort cher. Nous avons donc décidé de nous concentrer sur les anglophones de la région de Montréal.

À quels journalistes allions-nous confier ce reportage? Pour le responsable d'une rédaction, c'est toujours une question engageante. De son choix dépend souvent la qualité du reportage. Et parfois son échec. Pour entreprendre un grand reportage, un reporter doit être motivé. Il doit se passionner pour son sujet. Ce reporter doit être capable de s'astreindre à une grande discipline physique et intellectuelle pendant quelques semaines. Un peu comme un écrivain « vit » un roman pendant qu'il l'écrit, ainsi le journaliste qui entreprend une enquête doit-il se laisser habiter par son sujet. Enfin, ce reporter doit posséder d'indispensables qualités de base : une culture générale solide, une curiosité au-dessus de la moyenne, beaucoup de rigueur et, dans le cas qui nous intéresse, une excellente maîtrise de la langue anglaise.

À la direction de l'information, nous avons choisi Roch Côté. Ancien professeur de journalisme à l'Université du Québec à Montréal, Roch est, à 45 ans, un journaliste complet et équilibré. À ce « vieux » routier nous avons adjoint une jeune journaliste dans la vingtaine qui collabore à *La Presse*, Danielle Bonneau. Le duo semblait désaccordé. Les résultats ont été excellents.

« Ce qui est très important avant d'entreprendre une enquête, c'est la documentation. Elle est essentielle », déclare Roch. Les premières heures de son reportage, il les a passées au Centre de documentation de *La Presse*, lisant tout ce que les journaux ont publié sur les anglophones depuis 1974. Il a lu ou relu quelques ouvrages. Il a ensuite établi un plan de travail avec un cadre de la Rédaction, Louis Falardeau, qui a coordonné cette enquête.

Certains thèmes s'imposaient : le West Island, Westmount-NDG. Impossible de réaliser une enquête complète sur les anglophones sans y passer quelques jours. Il fallait aussi aller dans les « bastions » traditionnels des anglophones : l'Université McGill, le Board of Trade. Il fallait aussi rencontrer des anglophones de différentes générations, pour saisir comment les mêmes réalités y sont vécues.

Mais le plan original doit être constamment ajusté, à mesure que l'enquête progresse. C'est ainsi que nous attendions beaucoup d'une rencontre avec un universitaire âgé. Nous avons été déçus dans nos attentes. D'autres entrevues donnent des résultats inattendus. C'est ainsi que le directeur du Centre commercial Fairview, M. Michael Lewis, nous est apparu rapidement comme l'exemple du nouveau West-Islander. Nous vous l'avons présenté, mardi, à la une.

Autre découverte : une attitude beaucoup plus ouverte et sympathique envers la réalité française que ce que nous avions pu prévoir. L'explication, Roch Côté nous la souffle à l'oreille après cinq semaines de travail intense : les anglophones québécois, c'est-à-dire majoritairement des personnes dont la langue maternelle est l'anglais, ont appris à vivre avec nous, francophones, quand ils n'ont tout simplement pas appris notre langue. Celui qui refuse de vous répondre en français dans les grands magasins est souvent l'immigrant qui a appris l'anglais à son arrivée au Québec et qui aimerait bien s'en tenir là. Le fameux « allophone » que francophones et anglophones s'arrachent depuis des générations.

Ça, c'est le sujet d'un autre reportage...

## Les Américains ne devraient pas être pénalisés par les prix

Agence France-Presse  
WASHINGTON

L'imposition de surtaxes de 100 p. cent sur certaines importations japonaises de matériel électrique et informatique ne devrait pas toucher les consommateurs américains en raison de la compétitivité de l'industrie américaine dans les domaines concernés, estimait-on dans les milieux spécialisés hier.

Le vice-président de l'Association américaine de l'électronique, M. Mark Rosenker, a souligné que les consommateurs américains « n'auraient pas de problème pour trouver des téléviseurs de taille moyenne et les outils électriques tels que les perceuses.

Certaines firmes japonaises comme Sony, qui assemble ses téléviseurs aux États-Unis, seront en outre protégées de ce fait des sanctions, a ajouté M. Rosenker.

Cet optimisme n'est cependant pas partagé par tout le monde et le chef du bureau régional du département du commerce pour la région de Chicago, M. Gerald Marks, a annoncé qu'il présentera sa démission demain pour protester contre les surtaxes. « La notation selon laquelle notre déficit commercial peut être réglé bilatéralement par la fermeté vis-à-vis du Japon donne de faux espoirs et pourrait être dévastatrice pour le système commercial mondial », a-t-il affirmé au *Chicago Tribune* hier.

# Les industries électroniques du Japon demandent la levée des sanctions

Agence France-Presse  
WASHINGTON

Les rétorsions commerciales américaines contre le Japon prises vendredi par le président Reagan ne « vont pas régler le contentieux entre Washington et Tokyo sur les semi-conducteurs », a affirmé hier l'Association japonaise des industries électroniques.

Dans un communiqué publié à Washington, M. Shoichi Saba, président de l'Association, a en revanche souligné « que davantage d'efforts devraient être faits pour éviter d'exacerber le sentiment protectionniste et nationaliste des deux pays ».

L'exacerbation de ces sentiments « risquerait de déboucher

sur une guerre commerciale entre les États-Unis et le Japon », a averti M. Saba qui demande de ce fait la levée « immédiate de ces mesures ».

Affirmant que l'Association avait toujours fait « de grands efforts » pour se conformer à l'accord anti-dumping de juillet dernier, M. Saba fait valoir qu'il faut un certain temps avant que tous les efforts donnent des résultats.

« Il est regrettable, a-t-il poursuivi, que le gouvernement américain n'ait pas suffisamment pour voir les résultats de ces efforts et ait pris une décision prématurée ».

En outre, a ajouté M. Saba, « la décision américaine douaniera logique car ces tarifs douaniers logiques (100 p. cent) ne frappent pas

les semi-conducteurs eux-mêmes mais des produits étrangers à la querelle ».

Enfin, le président de l'Association a expliqué que l'industrie des semi-conducteurs est très cyclique car elle est soumise à des changements technologiques rapides.

L'innovation permanente caractérisant cette industrie fait baisser les prix et conduit à un accroissement de la demande qui, à son tour, alimente d'autres innovations technologiques. De ce fait, conclut le communiqué « toute interférence arbitraire dans ce processus naturel de développement freinerait le développement de l'industrie des semi-conducteurs aux États-Unis et dans le reste du monde. »

# Lee Iacocca a gagné la coquette somme de \$20,5 millions en 1986

Agence France-Presse  
DÉTROIT

Le président de Chrysler, M. Lee Iacocca, a été de loin le dirigeant le mieux payé de l'industrie automobile américaine en 1986 avec des revenus dépassant \$20,5 millions, selon les chiffres obtenus vendredi à Détroit.

« Il les vaut », a estimé un analyste en rappelant que M. Iacocca avait sauvé Chrysler de la faillite au début des années 1980. M. Iacocca avait en prenant ses fonctions travaillé d'abord pour le salaire annuel symbolique d'un dollar.

Le troisième constructeur automobile américain a retrouvé une santé financière : \$1,4 milliard de bénéfices en 1986, la valeur de l'action a triplé depuis 1983. Son président est devenu la coqueluche des milieux d'affaires.

Son salaire de base, \$727 000, est proche de ceux versés chez les

concurrents mais il a touché en plus un bonus de \$975 000 (au titre de 1985), un super-bonus (au titre des années 1983-86) compo-

sé d'actions gratuites valant \$9,2 millions, et a exercé des droits d'option qui lui ont rapporté \$9,5 millions.



Après avoir encaissé au début des années 1980 un salaire symbolique de \$1 par an, Lee Iacocca gagne maintenant \$20,5 millions.

**havre DES prairies**

CONDOMINIUMS AU BORD DE L'EAU de 76.000\$ à 129.000\$

4094 rue de la Seine, Laval (Boulevard Levesque Pres 87e Ave.)

682-3553

OUVERT POUR VISITE

**Simpson**

SERVICE DE DÉCLARATIONS

**IMPÔT**

Exploitant Le Temps de l'Impôt, Limitée

\*Service indépendant de Simpsons, Limitée

**VOUS OBTIENDREZ LE REMBOURSEMENT MAXIMAL AUQUEL VOUS AVEZ DROIT.**

POUR OBTENIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS OU PRENDRE RENDEZ-VOUS, COMPOSEZ 284-4112.

**L'Ordinateur au service de l'esthétique**

SELON LES PRINCIPES DE LA MÉDECINE DOUCE

FYTO ORDINATEUR est le premier ordinateur de beauté au monde. Il a été programmé dans le but de déterminer, selon une méthode scientifique, le traitement de beauté exactement adapté à votre personne.

Après une analyse soignée de vos réponses aux 52 questions, l'ordinateur pourra déterminer à quel élément vous appartenez :

- Élément vert (foie, vésicule biliaire)
- Élément rouge (intestin grêle, circulation)
- Élément jaune (estomac, rate, pancréas)
- Élément blanc (poumons, gros intestin)
- Élément noir (vésie, reins)

L'ordinateur vous remettra les explications et instructions afin que vous puissiez bénéficier au maximum des bienfaits des produits naturels «FYTO FONDAMENTALE».

Nous vous offrons une consultation gratuite qui déterminera votre ordonnance beauté.

**Linea Vinci** UNE CONSULTATION GRATUITE

**FUTON SOFA LITS NOUVEAU**

BASE L

FUTONS À PARTIR DE 69\$

BASES À PARTIR DE 70\$

ENTREPÔT DE FUTON 937 du Collège St-Henri (Montréal) (514) 935-5967

LE LOFA SOFA

1255, av. Papineau Montréal

**Denise Cardinal inc.** 526-4995

**Linea Vinci** AMOISSISSEMENT RAFFERMISSSEMENT REMODELAGE VOTRE BEAUTÉ SUR MESURE

## Des super-guérises pour défendre le palais de la reine Élisabeth

Agence France-Presse  
LONDRES

Scotland Yard a démenti hier soir que de nouveaux postes de garde installés la semaine dernière devant le Palais de Buckingham soient équipés de mitrailleuses capables de prendre sous leur feu toute l'esplanade devant la résidence de la reine Élisabeth d'Angleterre.

L'information est donnée dans le *Sunday Mirror*, selon lequel les services de sécurité britanniques

espèrent pouvoir ainsi prévenir une « attaque suicide type Beyrouth » contre le Palais.

Les nouvelles guérises, plus grandes que les précédentes, a confirmé cependant un porte-parole de Scotland Yard, sont maintenant reliées par téléphone à l'intérieur du Palais. Elles sont par ailleurs blindées et équipées de vitres pare-balles.

« Elles permettent aux policiers de s'abriter. Ils pourront se cacher un peu si le temps devient mauvais », a ajouté le porte-parole.

## ÉTABLISSEZ LE CONTACT AVEC VOTRE SUBCONSCIENT

et ainsi vous pourrez avoir accès aux bienfaits suivants:

Augmentation de la concentration, de la créativité et de la capacité de résoudre les problèmes • Amélioration des rapports avec les autres • Bien-être général • Transformation des attitudes • État émotionnel plus satisfaisant • Réduction du stress • Détente profonde et paix intérieure •

Pour une compréhension et une meilleure utilisation de votre subconscient, contactez **JOHANNE FORGET**, thérapeute au **CENTRE DE SANTÉ GLOBALE 29, Turgeon, Ste-Thérèse 435-3040** Val Morin (819) 322-1759



## Les ordures de New York ne trouvent toujours pas preneur

Agence France-Presse  
VENICE

■ Une péniche chargée de 3 000 tonnes d'ordures new-yorkaises dont personne ne veut a pénétré dans le golfe du Mexique, venant du delta du Mississippi, à l'issue d'une odyssée de 2 500 km et hier, plus personne ne semblait savoir où elle était.

«Aux dernières nouvelles, elle est en dehors des eaux de l'État (de Louisiane). Maintenant nous essayons de savoir si quelqu'un sait où elle se trouve», a déclaré M. Dale Givens, un responsable de la protection de l'environnement de Louisiane.

Les ordures viennent d'Isliip, État de New York, où personne ne savait où les mettre. La péniche s'était alors dirigée vers le sud et avait été successivement chassée des États de Caroline du Nord, d'Alabama et de Louisiane, peu disposés à accepter des débris qui ne leur appartenaient pas.

### Hors de Louisiane

Selon M. Givens, la péniche avait jeté l'ancre juste à l'extérieur des eaux de la Louisiane, après avoir quitté Venice (100 km au sud de la Nouvelle-Orléans) vendredi soir. Son propriétaire, la société Harvey Gulf International Marine, doit probablement attendre à présent les résultats d'une audience prévue le 23 avril qui devrait déterminer si les ordures pourront être déchargées en Louisiane, a-t-il ajouté.

Les garde-côtes contactés ont indiqué de leur côté que la recherche de péniches à ordures perdues à l'entrée du delta du Mississippi n'entraîne pas dans leurs attributions.

## Centre de croissance ÉCOUTE TON CORPS

## VOTRE CORPS VOUS PARLE...

ÉCOUTEZ-VOUS?



Par **LISE BOURBEAU**, psychothérapeute et Fondatrice des Centres ÉCOUTE TON CORPS

Vous vous demandez sûrement: «Qu'est-ce que mon corps peut bien me dire?» Écouter son corps, c'est tout simplement apprendre à écouter ses vrais besoins, autant du point de vue physique, mental qu'émotionnel.

Savez-vous qu'à chaque fois que vous n'écoutez pas vos vrais besoins, c'est-à-dire que vous allez à l'encontre des lois naturelles et spirituelles, votre corps vous envoie un signal?

Eh bien oui, tel est le cas! Probablement que vous ne saviez pas que c'était un signal ou étiez-vous conscient que votre corps vous parlait mais vous ne saviez pas ce qu'il cherchait à vous dire!

Voici quelques signaux: maux de tête, maladies, accidents, émotions (peurs, culpabilités, etc.) problèmes de poids, trop ou pas assez de nourriture, manque d'énergie, trop ou pas assez de sommeil, consommation d'alcool et de drogues! Aussitôt qu'un ou plusieurs de ces signaux apparaissent, le message est qu'à ce moment, il y a quelque chose que vous faites, dites ou pensez qui n'est pas bénéfique pour vous.

Vous arrêtez-vous de temps à autre pour vous demander vraiment ce que vous voulez? Si non, fixez-vous l'objectif suivant: «Si toutes les circonstances étaient parfaites, selon mon goût, qu'est-ce que je ferais, penserais ou dirais?... Écoutez la réponse... et faites-le! C'est l'action qui fait toute la différence dans votre vie. Tant que vous ne passerez pas à l'action, vous continuerez à sentir un malaise et votre corps vous parlera de plus en plus fort!

Depuis plusieurs années, le **CENTRE ÉCOUTE TON CORPS** offre un programme de base de 35 heures qui, à date, a transformé la vie de milliers de personnes.

Pour assister à un cours de 3 heures et ce, sans frais, vous devez appeler pour réserver. Places limitées.

Montréal 382-7361 - Régions extérieures (sans frais) 1-800-361-3834



Un nouveau bac sur la rivière des Prairies

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

## Un nouveau bac est mis en service entre Laval et l'île Bizard

RAYMOND GERVAIS

■ Ils ont pourtant tout essayé, hier, lors du baptême du nouveau traversier de l'île Bizard, afin de casser la traditionnelle bouteille de champagne sur la coque du *Paule*, mais à deux reprises, la bouteille attachée à un ruban, a refusé de se briser.

À la troisième tentative, la bouteille de champagne s'est tout simplement détachée et est tombée à l'eau sous le regard abasourdi de la famille Bolduc qui exploite la traverse depuis 1935.

Le *Paule* a donc dû se contenter d'une bouteille de vin, cassée à la mitaine sur sa coque.

Le traversier, dont la marraine est Mme Paule Bolduc, la mère du propriétaire de l'entreprise familiale, M. Yves Bolduc, qui exploite la traverse Laval — île Bizard, a été construit au

coût de \$100 000 et remplace le vieux bac en bois qui depuis plus de 40 ans, assurait durant la belle saison, le transport d'automobiles et de passagers entre les deux rives.

Tout comme son prédécesseur, le *Paule*, se déplace d'une rive à l'autre par le principe de la traîle.

Le bac se déplace à l'aide du courant et est retenu par des câbles d'acier à un autre câble suspendu au dessus de la rivière des Prairies. Le bateau ne possède pas de moteur et c'est tout simplement en raccourcissant le câble d'en avant que le traversier avance.

Seul un système hydraulique a été installé sur le bateau afin de monter et de descendre le débarcadère du bac.

Le bateau, qui pèse 16 329 kilogrammes, a été construit par la compagnie Blackwood Hod-

ge de Dorval et est fait d'acier. Il peut transporter six petites voitures à la fois en plus de 35 passagers.

Son propriétaire, M. Yves Bolduc, affirme que la coque d'acier du bac lui permettra de maintenir le service même durant l'hiver. «On ne sortira le traversier de l'eau que durant la période de débâcle, soit durant le mois de mars pour reprendre le service en avril», a déclaré M. Bolduc.

La Garde côtière canadienne devait venir approuver le bateau hier avant que ce dernier puisse être mis officiellement en service.

Le coût d'un passage est de \$2,50 par véhicule. L'utilisation du bac sauve environ 20 à 25 minutes de trajet à un automobiliste qui, par exemple, se dirige de Sainte-Geneviève à Saint-Eustache.

# IL Y A LA FLORIDE DANS LE COFFRE!



**SPRINT 87**

À partir de **7 575 \$\***

39\$/semaine

Utilisation 48 mois

Inclus: • Moteur 1000 cc • Transmission 5 vitesses • Dégivreur électrique • Sièges baquets en tissu • Pneus radiaux • Servofreins • Direction à pignon et crémaillère • Suspension MacPherson à l'avant  
\*Transport et taxes en sus.



**CHEVETTE 87**

À partir de **6 996 \$\***

37\$/semaine

Utilisation 48 mois

Inclus: • Moteur 1.6 litre à arbre à cames en tête • Transmission manuelle • Sièges baquets en tissu • Pneus radiaux • Moulures latérales • Batterie sans entretien • Freins à disque à l'avant • Direction à pignon et crémaillère  
\*Transport et taxes en sus.



**NOVA 87**

À partir de **9 898 \$\***

49\$/semaine

Prix incluant le rabais de GM

Utilisation 48 mois

Inclus: • Moteur 1.6 litre à arbre à cames en tête • Transmission 5 vitesses • Moulures protectrices • Radio AM • Dégivreur électrique • Pneus radiaux • Batterie sans entretien • Direction à pignon et crémaillère • Suspension MacPherson • Freins à disque à l'avant • Transmission automatique disponible moyennant supplément  
\*Transport et taxes en sus.

À l'achat d'une Chevette, d'une Nova ou d'une Sprint nous vous offrons la Floride. Plus que jamais, on ne sort pas à pied de chez Park Avenue il y a même la Floride dans le coffre...

**Park Avenue**

Chevrolet, Oldsmobile, Cadillac  
5000, rue Jean-Talon Est 725-9811

**ckoi 97<sup>fm</sup>**  
**B 15**  
**CONCORDE**

## Les derniers corps devraient être retirés du car-ferry

Reuter

ZEEBRUGGE

■ Les équipes de secours achevaient hier les préparatifs de l'opération de remise à flot du car-ferry britannique *Herald of free enterprise*, échoué au large du port belge de Zeebrugge avec encore, pense-t-on, une vingtaine de corps dans ses entrailles.

Les équipes de secours espèrent pomper l'eau engloutie dans l'épave et la remorquer à Zeebrugge demain, si les conditions météorologiques le permettent, a indiqué un porte-parole des autorités provinciales belges.

Les plongeurs remonteront alors les derniers corps du ferry de 7 951 tonnes qui s'était renversé en quelques secondes le 6 mars.

LE PLUS BEL ÉTÉ DE VOTRE VIE

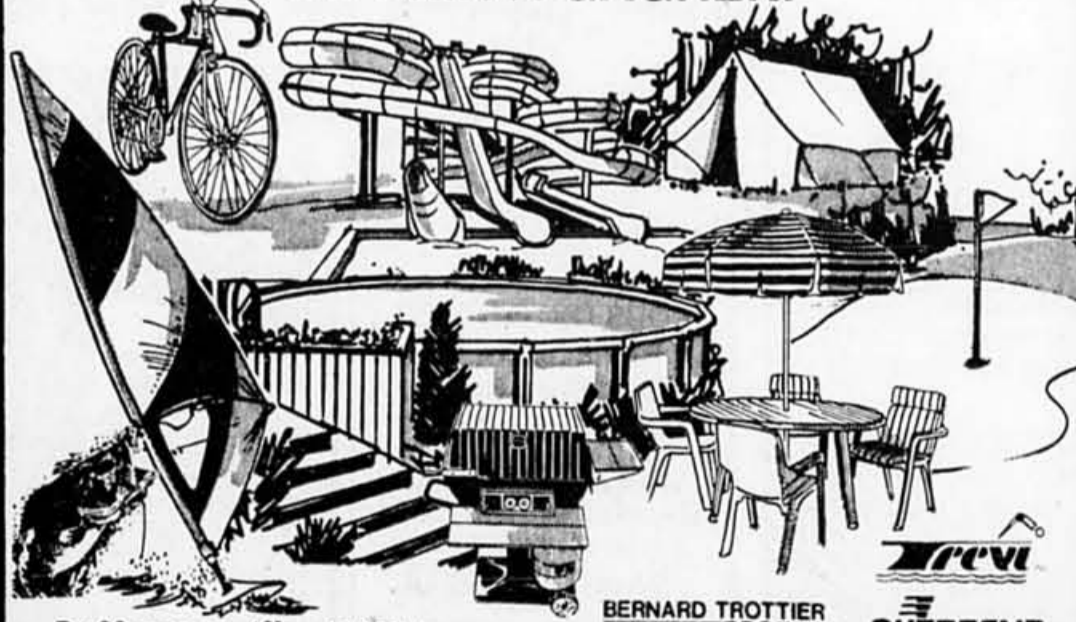
GRÂCE À

**La Presse** ET **CKAC 97.3**

PLUS DE

**50 000 \$**

DE PRIX À GAGNER!



Du 30 mars au 1<sup>er</sup> mai 1987, les animateurs de CKAC/73 seront cachés à Montréal. Retournez le coupon de participation et écoutez CKAC/73 pour obtenir les indices. Qui sait? Vous serez peut-être l'une des 4 personnes que les animateurs de CKAC appelleront

BERNARD TROTTIER **SPORTS** **QUEBECAIR**

chaque jour pour leur demander s'ils connaissent l'emplacement de la cachette. Si vous avez la bonne réponse, vous gagnerez l'un des nombreux prix: piscine hors-terre, ensemble de jardin, BBQ au gaz propane, bicyclette, planche à voile...

Le coupon de participation sera publié jusqu'au 26 avril prochain. Le texte des règlements officiels est disponible à CKAC/73 et à La Presse.

Retournez à: **Le plus bel été de votre vie** C.P. 7373 Succ. A MONTRÉAL H3C 4A5

Nom \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_  
Tél. résidence \_\_\_\_\_ travail \_\_\_\_\_

Je suis abonné(e) à La Presse  J'achète La Presse en kiosque

T Ê T E S D ' A F F I C H E

Guy Pinard

## LaSalle fête son 75e anniversaire

LaSalle célèbre cette année le 75<sup>e</sup> anniversaire de son incorporation par une rétrospective historique organisée avec la complicité de Lachine, la « ville-mère ».

La Ville de LaSalle a été incorporée le 14 mars 1912, à partir de l'ancienne municipalité de la paroisse des Saints-Anges de Lachine. Elle doit son nom à Cavalier de LaSalle qui possédait une seigneurie sur ce territoire.

Le lancement des fêtes aura lieu mercredi. Au programme: visite de la maison du notaire Ashby (aujourd'hui occupée par le notaire Michel Trépanier); cocktail offert par le maire Guy Descary, de Lachine; reconstitution de la dernière assemblée du conseil de la Municipalité de la paroisse des Saints-Anges du 2 janvier 1912; déplacement vers LaSalle en cortège; reconstitution historique de la première assemblée du conseil de LaSalle le 4 février 1914; puis réception offerte par le maire Michel Leduc, de LaSalle, le tout en présence de nombreuses personnalités.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

### Bier et un de ses sujets

Le restaurant Burger King du 2209, rue Sainte-Catherine ouest, propose une exposition de 11 photos de hockey de David Bier, photographe réputé dans le domaine du sport. Bier est en compagnie de Doug Harvey, un ex-porte-couleurs du Canadien qu'il a maintes fois photographié.

## AU GÉNÉRIQUE

Jean-Claude Delorme, président de Télélobe Canada, sera le conférencier lors du déjeuner-causerie du Club Saint-Laurent Kiwanis mercredi, à 12 h 30, à l'Hôtel Ritz-Carlton. Pour renseignements: 845-1343.

Guillaume Leblanc, à titre d'athlète universitaire par excellence en 1986 au Canada, et Nathalie Rouillard, à titre de meilleur athlète de 16 ans et moins au Canada, seront honorés par l'Association canadienne d'athlétisme à l'occasion d'une conférence de presse convoquée en vue de la Course du Parc olympique mercredi, à midi, au Centre Immaculée-Conception. La course aura lieu le 3 mai.

Pierre Lapalme traitera de l'univers de Beethoven dans le cadre des conférences T.X. Renaud mercredi, à 20 h, à la salle Saint-Sulpice de la Bibliothèque nationale du Québec. Pour informations: 332-4126.

Le poète et animateur Yves Boisvert sera l'invité de Janou Saint-Denis mercredi, à 21 h, au café concert La Chaconne, 342, rue Ontario est.

L'Institut culturel italien de Montréal et le Conservatoire de musique présentent conjointement un concert du pianiste Fermo Roscigno mercredi, à 10 h, à la Salle Gabriel Cusson du Conservatoire.

La galerie du Centre Saydie Bronfman ouvrira ses portes, à partir du 22 avril, aux étudiants de l'École d'arts plastiques du Centre. Les intéressés pourront y voir, jusqu'au 7 mai, plus de 400 oeuvres réalisées par ces élèves. Pour renseignements: 739-2301.

Josée Blanchette et Guy Deshaies, deux confrères du quotidien Le Devoir, procéderont au lancement Gourmandise chro-

nique et En voiture! mercredi, à 17 h, au Centre Sheraton.

Le généalogiste Richard Sainte-Marie sera l'invité lors d'une soirée dédiée aux familles Sainte-Marie et organisée par la Société d'histoire Mouilleped de Saint-Lambert vendredi, à 19 h 30, au 31, avenue Lorne, à Saint-Lambert. Pour renseignements: Thérèse Corbell, 672-3227.

Guy H. Allard, professeur en études médiévales à l'Université de Montréal, sera l'invité du Centre d'analyse de texte par ordinateur de l'UQAM lors d'un séminaire consacré à l'analyseur syntaxique du latin vendredi, à 13 h 30. Pour informations: 282-8256.

Ashok K. Vigh, qui recevait récemment le prestigieux prix Izaak Walton Killam en génie offert par le Conseil des arts du Canada, vient d'ajouter le titre

de membre titulaire associé de l'Académie des sciences du Tiers-Monde, présidée par Abdus Salam, prix Nobel de physique en 1979. Vigh est à l'emploi de l'Institut de recherche d'Hydro-Québec.

Denis Beauvais assume depuis quelque temps la direction du Centre de services aux entreprises de la région de Hawkesbury.

A mardi

## MONTRÉALAIS DANS L'ACTUALITÉ EN...

**1887** Alphonse Leclaire était réélu à l'unanimité président de l'Union catholique il y a 100 ans. Et on faisait état du mariage d'un ex-Montréalais Arthur Loranger, avec Minnie, la fille du millionnaire William Hamilton, à Flint, au Michigan.

**1937** Victor Barbeau accédait, il y a un demi-siècle, à la présidence du Conseil d'administration et du comité de direction de la Société des écrivains canadiens. Georges Langlois, de La Presse accédait au secrétariat des deux comités. Par ailleurs, le cardinal Rodrigue Villeneuve parlait du programme social catholique à l'occasion du banquet de l'A.C.J.C.

**1962** Il y a 25 ans, le cardinal Paul-Émile Léger accueillait les Petits chanteurs à la croix de bois, de Paris, au Palais cardinal. Deux adolescentes, Jacqueline Robitaille et Christiane Duchesne, gagnaient un concours d'affiches publicitaires organisé par le Comité du tourisme de la Chambre de commerce de Montréal.

## PERSONNALITÉ - MYSTÈRE

Gracieuseté de SEARS

La plupart (90,9 p. cent) des 132 participants à ce concours ont correctement identifié le communi- cateur de dimanche dernier, le couturier Michel Robichaud.



Et parmi les bonnes réponses, Pierre-Paul Gagné, adjoint au directeur de l'Information, a tiré au sort les lettres de deux finalistes (deux tranches de 50 lettres), celles de Françoise Polier-Dufresne, de Saint-Lin, et de Martine Barolet, de Laval. Ces deux finalistes participeront au tirage du 24 avril, à 11 h. Le gagnant recevra alors un bon d'achats de \$100, gracieuseté des magasins Sears et de La Presse.

La personnalité-mystère de cette semaine est difficile, je le reconnais d'emblée. On peut dire de ce beau bébé que cet étudiant portant l'uniforme de joueur de crosse de collège Jean-de-Brebeuf a renoué avec le droit après avoir occupé de hautes fonctions publiques à Ottawa. Si vous reconnaissez cette personne, vous pouvez le faire savoir en écrivant le plus rapidement possible à TÊTES D'AFFICHE, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1K9. Prie de joindre la date de parution à la réponse.



## Montréalités

# Hausses de taxes: le Parti civique ne lâche pas



MARIANE FAVREAU

Le Parti civique qui promettait, aux dernières élections, d'abaisser le taux de taxe foncière d'environ 13 p. cent (soit la hausse moyenne de l'évaluation foncière), assure qu'il aurait été parfaitement possible de le faire à la lumière des dernières données financières de la Ville.

Après l'annonce officielle du surplus de \$39,5 millions, laissé par l'administration Drapeau-Lamarre, le Parti civique estime que le RCM «a volontairement menti à la population en clamant qu'il ne possédait pas cette latitude, et qu'il avait hérité du Parti civique d'une fâcheuse situation financière».

Pour le parti de Claude Dupras, le taux de taxe aurait même pu passer de \$2,62 du \$100 d'évaluation à \$2,10, soit 44 cents de plus que la baisse de 8 cents de l'administration Doré-Fainstat.

Comment? En conservant la taxe d'eau (\$26 millions), en n'augmentant pas les dépenses de \$50 millions au-delà du taux d'inflation, et en appropriant aux dépenses courantes le surplus de \$39,5 millions. Total: \$115 millions, qui auraient permis de réduire le taux de taxe.

«Évidemment, dit le parti dans un communiqué, les priorités du RCM ne sont pas celles du Parti civique. Le RCM n'avait pas la volonté arrêtée d'aider les Montréalais en soulageant le fardeau fiscal des petits propriétaires et ainsi parer les hausses de loyer de leurs locataires.»

Quant au président de Ligue des propriétaires, M. Pierre Aubry, qui demandait la semaine dernière au conseil si les propriétaires pouvaient espérer, pour cette année, une remise de taxes, il a reçu une réponse négative.

Toutefois, le président de



Un modèle de lampadaires de ruelle

l'exécutif l'a assuré que, l'an prochain, on envisageait de geler les dépenses à leur niveau actuel. Ce qui n'entraînera toutefois pas le gel des comptes de taxes, l'évaluation poursuivant son ascension vertigineuse.

### DE BEAUX PROJETS QUI CHANGENT D'ALLURE

Il arrive fréquemment qu'une fois accepté, un projet de construction subisse, par la suite, de nombreuses modifications de la part des promoteurs. Si elles touchent plus de 10 p. cent du projet, ces modifications doi-

vent être approuvées par le conseil municipal.

Or, ceci a soulevé des questions de la part du conseiller de Snowden, Marvin Rotrand. Dans l'Opération 20 000 logements, par exemple, les projets retenus le sont à la suite de concours. M. Rotrand estime qu'il arrive trop souvent qu'une fois construit, le projet n'est plus tout à fait ce qu'on avait retenu, et qu'on aurait peut-être mieux fait d'en choisir un autre.

Ainsi, mardi dernier, le conseil municipal a accepté la modification d'un plan d'en-

semble du Parc des Prairies, dans Rivière-des-Prairies, malgré l'opposition des propriétaires voisins. Le promoteur a obtenu la permission de construire un septième immeuble dans un projet qui ne devait en comprendre que six. Et d'en faire une maison d'appartements alors que les autres immeubles sont vendus en copropriété divisée (condos).

Le porte-parole des propriétaires a voulu sensibiliser le conseil au fait que cela change leur qualité de vie et la valeur de leur propriété. En vain. Le conseiller municipal du coin et l'exécutif favorisant la dérogation, elle a été acceptée.

### LES MYSTÈRES DU CONSEIL MUNICIPAL

Le conseiller Marvin Rotrand qui n'a pas la langue dans sa poche, s'est également plaint publiquement de ce que les documents relatifs à certains sujets à l'étude au conseil ne soient pas disponibles à temps. Ou encore que les documents n'arrivent aux conseillers que vendredi soir quand l'assemblée commence lundi après-midi. «Comment voulez-vous faire votre travail sérieusement? Ça n'a pas changé avec la nouvelle administration, confiait-il par la suite. Au contraire.»

Ce n'est pas le Parti civique qui va le contredire. Le conseiller de ce parti, Germain Prigent, et le directeur Michel Morin, ont signalé que mardi, à 11 h, le document relatif aux mandats des commissions du conseil n'était pas encore disponible.

Pourtant, cet article était à l'ordre du jour du conseil qui avait commencé la veille. M. Morin assure même que 26 des 275 articles à l'ordre du jour, n'étaient appuyés d'aucun document explicatif, au début de l'assemblée du conseil.

«Comment voulez-vous qu'on réagisse sur un sujet dont on ne connaît pas le contenu?»

### A SURVEILLER: LAMPADAIRES ET BOSSES

Le RCM a souvent critiqué les

lampadaires décoratifs de Montréal. Aussi, se pourrait-il que l'administration mette fin avant longtemps à cette pratique. Jacqueline Bordeleau, responsable des Travaux publics au comité exécutif, a déclaré récemment que l'exécutif s'est penché à plusieurs reprises sur cette question, et qu'une étude est en cours pour voir ce qu'on décidera. Elle trouve qu'il y aurait là des économies à faire.

En attendant, tous les projets en cours seront terminés, les ba-

ses de béton étant déjà en place pour recevoir les lampadaires. Pour les autres, c'est moins sûr. Les résidents qui croyaient voir pousser des lampadaires décoratifs dans leur rue devront peut-être faire quelques pressions pour les obtenir.

Par ailleurs, la tradition voulait que seuls les résidents qui le demandaient, obtenaient la pose de «bosses de ralentissement» dans leur ruelle. Désormais, c'est l'inverse. Ces «bosses» seront posées partout à moins que les résidents d'une ruelle ne fassent une demande pour en être exemptés.



## Frank Hanley rides again

Il fut conseiller municipal à Montréal pendant 30 ans. Et toujours élu comme indépendant. Il fut même vice-président du comité exécutif pendant quatre ans, sous Camilien Houde.

Par ailleurs, il s'est également fait élire comme député de l'Assemblée nationale pendant 22 ans. Et toujours comme indépendant.

D'autres indices: il a maintenant 78 ans, et il n'avait pas assisté à une séance du conseil municipal depuis 17 ans. Lundi dernier, on lui a réservé le fauteuil des visiteurs de marque dans la salle du conseil. Il s'agit de Frank Hanley.

Figure légendaire du sud-ouest de Montréal, Frank Hanley est à jamais lié au comté de Sainte-Anne. Le vénérable personnage n'a pas dû en croire ses yeux, ni ses oreilles devant la «modernisation» des affaires municipales. Pensez donc, un chanteur à tendance rock (Plume) qui vient houspiller le conseil municipal à la période des questions!

Cet édifice en grès rouge importé d'Écosse est couronné par une remarquable tour carrée et fut le premier à Montréal auquel on donna le titre de « gratte-ciel », en 1888.

## L'Édifice New York Life Insurance

### Le choix de l'emplacement

Installée à Montréal depuis 1883 dans un bâtiment situé à l'angle des rues Saint-Jean et de l'Hôpital, la New York Life Insurance Co. Ltd. choisit, pour la construction de son nouvel édifice, un emplacement situé du côté est de la Place d'Armes, à l'angle de la rue Saint-Jacques.

On avait opté pour la Place d'Armes parce qu'elle était située en périphérie du monde des affaires de Montréal, qui étendait ses tentacules vers l'ouest. En outre, la Place d'Armes de l'époque n'avait rien du monument de pierre et de béton qu'on trouve aujourd'hui; c'était un parc gazonné, avec de grands arbres et des fleurs, ceinturé par une jolie clôture en fer forgé, un véritable havre de tranquillité en plein cœur de la ville.

Le terrain convoité était alors occupé par l'Hôtel Compain, et il avait une superficie de 71 pieds sur 112. Cet établissement était le premier hôtel de Sébastien Compain qui, en 1850, avait fait aménager un hôtel de 60 chambres dans Monklands, l'ancienne demeure de James Monk construite en 1800 sur un vaste terrain de 180 acres, sur le flanc ouest du mont Royal. Ce bâtiment existe toujours, formant le cœur d'un ensemble conventuel connu sous le nom de Villa Maria.

Après la démolition de l'hôtel Compain, à l'automne de 1887, les travaux de fondations purent commencer. Après la traditionnelle pause hivernale, les travaux sur la structure durent attendre au printemps de 1888. L'inauguration eut lieu en mai 1889.

### Maçonnerie portante

Cet immeuble à bureaux comportait huit paliers de pleine superficie et il atteignait 152 pieds en incluant la tour qui couronne l'angle sud-ouest du bâtiment. C'est l'invention d'un ascenseur sûr qui permit aux architectes de faire preuve d'autant d'audace.

Malgré la popularité grandissante à cette époque de l'acier pour les structures, la maçonnerie était portante, l'usage de l'acier étant limité aux planchers et à la toiture.

A cause de la hauteur de l'édifice, les architectes prirent un soin particulier à prévenir la propagation des flammes; de fait, chaque pièce devait constituer, selon leurs desirs, une véritable « chambre forte » parfaitement ignifuge.

Comme pierre de parement, les architectes innovèrent encore une fois dans la construction des « gratte-ciel » en privilégiant le grès rouge importé d'Écosse à la pierre calcaire grise provenant des carrières de Montréal, qui était largement utilisée dans presque toutes les constructions.

Les travaux de maçonnerie furent confiés à Peter Lyall, qui construisit dans le même matériau sa propre résidence et le Vieux Sun Life, dont on a parlé dans cette série.

La pierre fut importée des carrières Gatelaw Bridge, à Thornhill, dans le Dumfriesshire. Cette pierre était réputée pour sa beauté et sa grande résistance; à preuve, les magnifiques sculptures conçues par Beaumont ont résisté à près de 100 ans d'intempéries, de pollution et de pluies acides.

La pierre fut taillée et sculptée dans les ateliers de Lyall, situés derrière sa maison de la rue Bishop. Les murs en grès rouge reposent sur une base en granite rouge des Mille-Îles. Le granite masque des assises très larges, rendues nécessaires par les murs porteurs en maçonnerie.

De style néo-roman inspiré par Henry Hobson Richardson, l'édifice comporte une façade tout simplement remarquable. L'œil doit d'abord se porter sur le portique à embrasure profonde et doté d'un arc en plein cintre. Au fond de l'embrasure, on peut apercevoir la large porte à grille en fonte fabriquée par les ateliers E. Chanteloup, de Montréal. RICHEMENT DÉCORÉ, le portique permet d'apprécier la qualité indéniable du travail de Beaumont et de Lyall.

La fenestration est de forme rectangulaire partout, à l'exception du der-



L'embrasure de l'entrée principale, rien de moins qu'une mosaïque d'œuvres de Henry Beaumont.



GUY  
PINARD

En construisant l'édifice nécessaire à l'installation de ses nouveaux bureaux montréalais, la compagnie d'assurance New York Life innovait à plusieurs égards. La structure proposée était la plus haute de Montréal, elle était éclairée à l'électricité et complètement à l'épreuve du feu, et elle lançait à Montréal l'ère des édifices à bureaux dans un secteur où ils allaient justement se multiplier au cours des décennies suivantes, à proximité de la Place d'Armes.

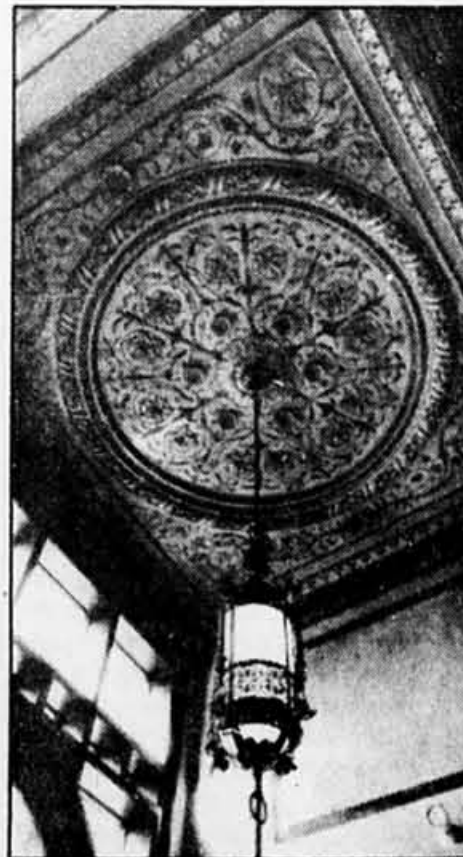


Détail intéressant de la façade : une console en forme de tête humaine.

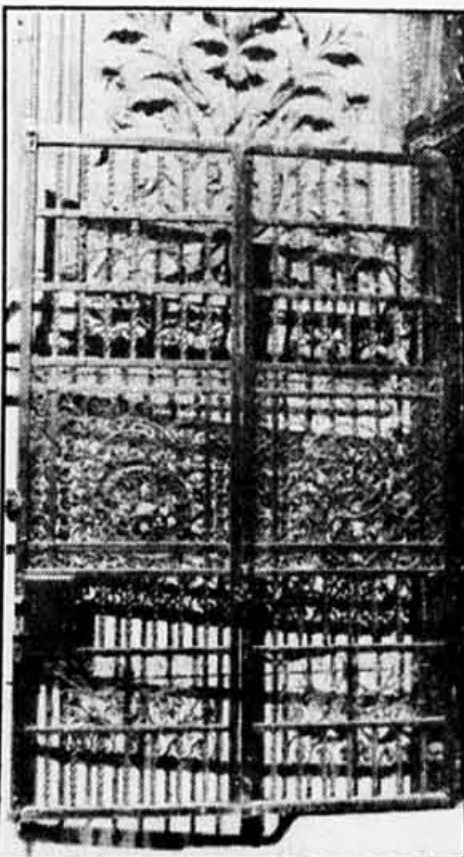
Construit en 1888 au coût de \$750 000 par l'entrepreneur général Simpsons & Peel, de Montréal, à partir de plans dessinés par Babb, Cook & Willard, un des cabinets d'architectes les plus en vue de l'avenue Broadway, à New York, l'édifice souleva, pendant sa construction, d'élogieux commentaires à cause de la qualité de la main-d'œuvre et des matériaux utilisés. Il était aussi un des plus élégants de Montréal grâce à des sculptures réalisées par Henry Beaumont dont c'était la première œuvre d'importance depuis son arrivée à Montréal.

Né à Manchester, en Angleterre, le 9 mai 1853, Henry Beaumont était le fils de William Marsden Beaumont, entrepreneur en construction dont la réputation n'était plus à faire. Responsable de la maçonnerie dans l'entreprise de son père, Henry ne mit pas de temps à développer ses talents artistiques, ce qui l'amena à entreprendre des études en sculpture, plus particulièrement à Londres.

Le fils Beaumont arriva au pays en 1888, et une fois son talent reconnu grâce à l'édifice de la New York Life Insurance, il obtint de nombreux contrats. On retrouve donc ses œuvres en façade du Vieux Sun Life, de la résidence de Peter Lyall, de l'Université McGill, de l'église St. John The Evangelist et de l'édifice Canada Life; dans ce dernier cas, il s'agit de remarquables sculptures d'inspiration flamande.



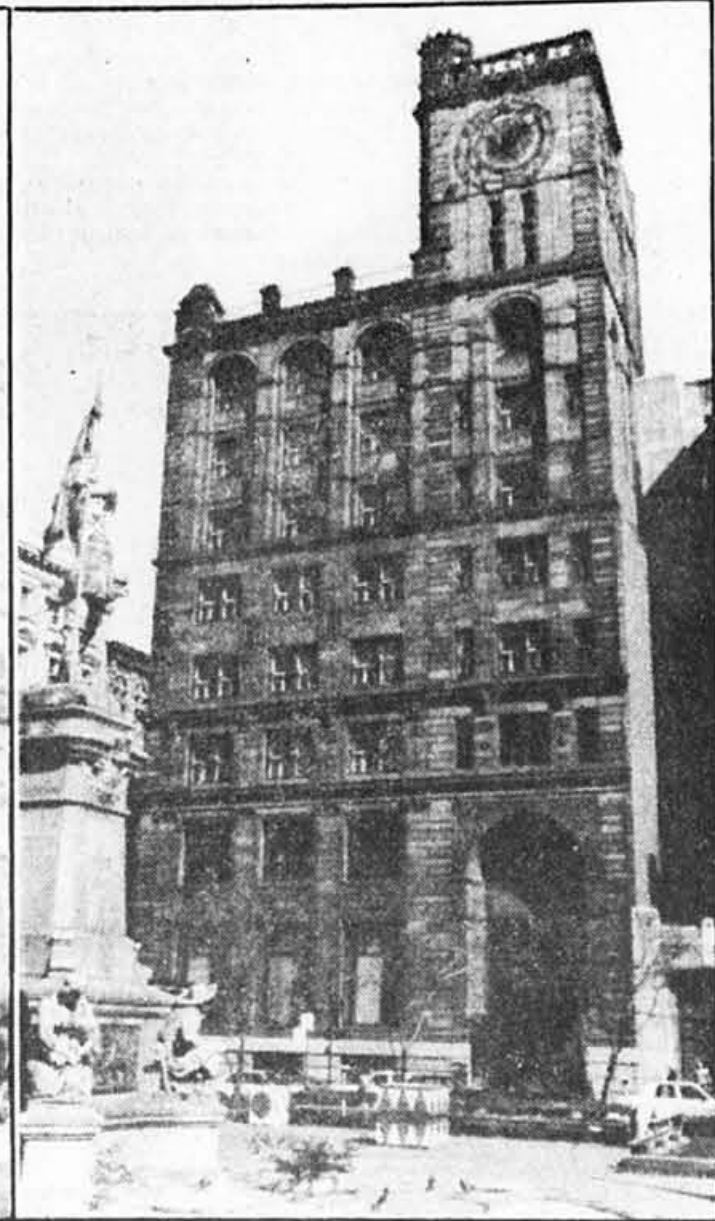
J. McLean a réalisé les ouvrages décoratifs en plâtre de l'édifice.



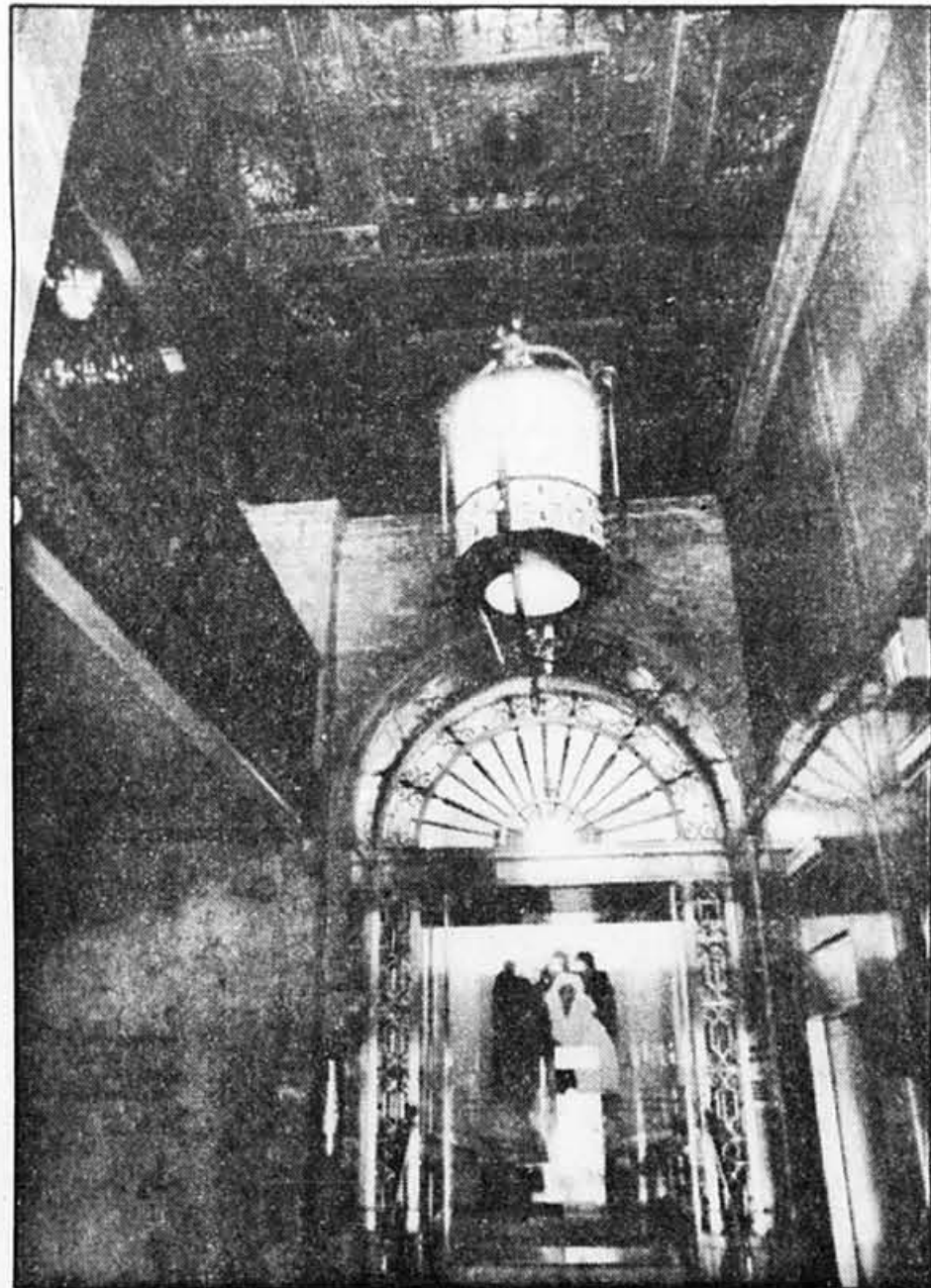
La grille d'entrée, oeuvre des ateliers E. Chanteloup.



Depuis 1903, date à laquelle a été prise la photo de gauche, le bâtiment a subi très peu de transformations, exception faite de la balustrade.

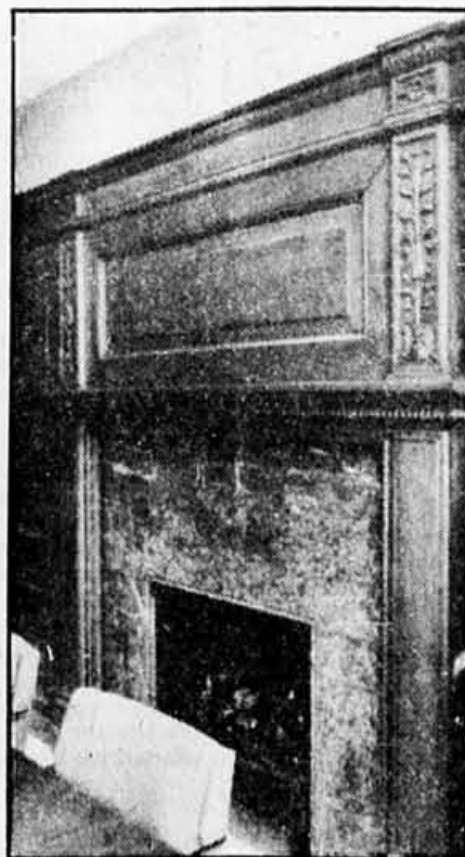


PHOTOS MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES ET MICHEL GRAVEL, LA PRESSE



PHOTOS MICHEL GRAVEL, LA PRESSE

Le hall d'entrée principal, remarquable pour ses marbres, ses bronzes, ses métaux ouvrés, son plafond à caissons et son magnifique lampadaire.



Un des beaux foyers de l'édifice, encadré de riches boiseries.

nier étage où on retrouve l'arc cintré du portique. La fenestration du rez-de-chaussée et du premier étage est encadrée de pilastres couronnés de chapiteaux sculptés. À l'horizontale, la fenestration est démarquée de manière irrégulière par des bandeaux en saillie. Une corniche légèrement débordante surmontée d'une balustrade en fer forgé couronne l'édifice. Originellement, la balustrade était en pierre, et elle était identique à celle qui couronne actuellement la tour.

Parmi les autres détails à remarquer, soulignons les consoles en forme de têtes humaines, les bas-reliefs des trumeaux, les chaînes d'angles, la tour et sa magnifique horloge, et enfin la tourelle à six pans qui surmonte l'ensemble.

### L'intérieur

L'intérieur de l'édifice ne manque pas de charme, et la rénovation modernisation n'a rien enlevé à son cachet. On y retrouve toujours le marbre, les riches boiseries de cerisier poli, les planchers en pin de Georgie, les plafonds à caissons, les escaliers en fer avec marches en marbre, les appliques en plâtre de J. McLean et d'impressionnants lampadaires.

Évidemment, en 1987, l'éclairage à l'électricité et la présence d'une chute à

lettres n'ébahiraient personne. Mais il faut se rappeler qu'il y a cent ans, Montréal s'éclairait au gaz et non à l'électricité, et que la chute à courrier venait tout juste d'être brevetée.

L'édifice New York Life Insurance a également contribué à modifier les habitudes dans l'immobilier. À l'époque de son érection, les édifices construits étaient généralement à la mesure des besoins des entreprises; il n'était pas question de partager l'espace.

Or, la New York Life Insurance Co. Ltd. changea cette façon de faire; en effet, la compagnie d'assurance n'occupait qu'un seul étage, le reste de l'espace étant cédé à des locataires, dont le plus important était sans contredit la Banque du Québec, dont on peut encore apercevoir l'appellation anglophone au fond de l'embrasure du portique.

La Banque du Québec fut fondée le 5 février 1818, à l'Hôtel Union de Québec, par des marchands et des propriétaires de la capitale du Bas-Canada, sous la direction de James Ross. La Banque du Québec obtint sa charte le 16 septembre et entreprit ses opérations en octobre 1818, avec John W. Woolsey comme premier président. La Banque du Québec poursuivit ses activités jusqu'en 1917 alors qu'elle fut absorbée par la Banque Royale du Canada.

Quant à l'édifice New York Insurance, il fut vendu à la compagnie Montreal Trust, puis à la London and Lancashire Insurance Co., à la Banque Canadienne Nationale, et à la Société de fiducie du Québec. Cette dernière l'occupait pendant six ans avant de le céder à ses nouveaux propriétaires, Les Immeubles Bona Ltée, qui réalisèrent sa modernisation.

Malheureusement, l'intérieur de la tour demeure hors limites, même pour les lecteurs de La Presse. Elle est occupée par le bureau d'Antonio Randacio, président de Les Immeubles Bona Ltée, qui refuse absolument la visite de ses bureaux.

Sources : Centre canadien d'architecture : documents divers — Les Immeubles Bona Ltée : prospectus de location, par Edgar Andrew Collard — Dominion Illustrated du 26 octobre 1889 — Ministère des Affaires culturelles : documents divers — Bibliothèque nationale du Québec : documents divers — Archives de la Ville de Montréal : documents divers — Guide Montréal — Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire : documents divers

### REPÈRES



Nom : Édifice New York Life Insurance.  
Adresse : 511, Place d'Armes.  
Métro : Station Place d'Armes, en direction de la Place d'Armes.

La moitié du monde

Combien de femmes battues faut-il pour que l'État agisse?

HUGUETTE ROBERGE

Même s'il y a 44 maisons où les femmes « étampées » par leur homme peuvent se réfugier temporairement avec leurs enfants, elles n'en peuvent plus d'attendre du gouvernement un appui autre que moral à leur juste cause. Elles réclament un supplément de \$14 millions à leur maigre budget de fonctionnement.

Vous trouvez que c'est beaucoup d'argent? « C'est des peanuts, par rapport aux subventions accordées aux secteurs jugés prioritaires! » lance Madeleine Lacombe, présidente du Regroupement provincial des maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence.

« Qu'on ne nous casse pas les oreilles avec les coffres vides de

l'État. C'est un problème de priorité, pas d'argent. Seule une volonté politique peut nous sortir de l'épuisant combat pour la survie. Hélas, personne ne s'est fait élire sous la bannière des femmes battues... »

\$80 millions de plus pour les universités... \$100 millions à General Motors... \$22 millions à Domtar... \$400 millions de plus au budget du réseau routier... \$109,5 millions pour la régénération des forêts... \$41,8 millions pour réduire les émissions polluantes de la compagnie Noranda... Mettez-en!

Pour le Regroupement, ces chiffres indiquent bien où le gouvernement met ses priorités. Oubliées, les femmes violentées — elles sont 256 000 au Québec et ont autant d'enfants — dans les crédits déposés par le président du Conseil du trésor pour la nouvelle année financière. A moins que le soutien de leurs refuges ne se cache dans le minuscule supplément de \$1,7 million annoncé pour l'ensemble des « services communautaires »?

On leur répond que non, en assurant que leurs attentes font

l'objet d'un dossier spécial... rendu sur le bureau du premier ministre Bourassa en personne. Elles insistent, et le chef de cabinet du grand patron les trouve bien achalantes. Mais, le nez collé sur l'immense détresse quotidienne des femmes maltraitées au foyer, les représentantes du Regroupement savent trop l'insuffisance des ressources, et l'essoufflement des troupes.

« Cette année, 17 de nos maisons ont terminé l'exercice avec un déficit, 14 ont fait des miracles pour joindre les deux bouts, exploitant au maximum les forces bénévoles, coupant des postes et des salaires. Qui accepterait de travailler, six jours par semaine, pour un salaire ridicule de \$15 000 par année? »

Le 28 février dernier, en assemblée générale, les responsables réalisaient qu'elles ne peuvent plus tenir cet indispensable réseau à bout de bras. Elles multiplient démarches et pressions. Pour se faire dire... qu'elles manquent d'organisation, d'efficacité, de rentabilité!

Bien sûr! Pendant qu'elles crient les besoins, signent lettres et pétitions, organisent des activités de financement et alertent les médias, elles consacrent moins de temps et d'énergie aux réfugiées de la violence familiale.

« On n'arrive même pas à informer adéquatement les femmes des services offerts chez nous. A faire de la prévention, à relancer nos ex. Ce qui fait grimper la durée des séjours et les coûts! Un cercle vicieux. La solution, c'est que Québec assume des services de base partout, plutôt que 26,9 p. cent à peine des coûts réels de fonctionnement des maisons d'hébergement? »

Incapables de joindre les deux

Madeleine Lacombe, Lorraine Godard et Denise Tremblay, les présidente, secrétaire et trésorière du Regroupement des maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence.



bouts, les maisons ont demandé à Québec, comme à chaque année, une petite avance de \$30 000 sur leurs budgets de 1987-88. D'habitude, cette avance vient en mai-juin. Wow! elle est déjà arrivée cette année! « Un moyen de nous faire taire... » soupçonnent les responsables, qui craignent une recon-

duction de leurs pitoyables quarts de budgets.

Début-avril, le ministre Thérèse Lavoie-Roux annonçait une augmentation de \$110 000 du budget global des trois maisons d'hébergement en Abitibi-Témiscamingue. En extrapolant à l'ensemble des maisons, on obtient une injection de \$1,6 mil-

lion. Et on en pleure d'impuissance et de colère.

Les maisons se tuent à répéter qu'une femme sur 7 est victime de violence conjugale au Québec; que les enfants sont témoins-victimes de ces sévices; que l'an dernier, 22 maisons ont déroté en moyenne 75 femmes, faute de place.

BLOC NOTES

BRIGITTE LACOUTURE: PRIX D'EXCELLENCE EN GENIE MINIER!

Fameux exemple pour les adolescentes hésitant à se lancer dans une carrière non traditionnelle. Brigitte Lacouture, 21 ans, finissante en génie minier à l'Université McGill de Montréal, a décroché le prix d'excellence 1987 de l'Ordre des Ingénieurs pour ce campus. Mlle Lacouture a acquis une bonne expérience de travail, à l'emploi des Mines Sigma de Val d'Or et de Noranda Mines de Rouyn, durant les étés 1985 et 1986. Depuis 1984, elle a obtenu six bourses offertes par des organismes oeuvrant dans le domaine minier et métallurgique, dont l'Iron Ore.

CHAPEAU, LES SECRÉTAIRES!

En attendant qu'un nombre représentatif de filles accèdent à des carrières et fonctions encore monopolisées par les hommes, entrons avec bonne humeur dans la semaine nationale des Secrétares. Elles sont des milliers, ces piliers d'entreprises. Il ne leur manque que la reconnaissance de leurs compétences, et le salaire correspondant. Chapeau, les secrétaires!

AUX 30 ANS ET PLUS

Vous pensez retourner aux études, au travail? Nouveau Départ peut vous aider. Spécialement conçu à l'intention des femmes de 30 ans et plus, le programme leur permet de faire le point, de se mieux connaître, d'évaluer leurs intérêts et aptitudes, pour faire le meilleur choix. Une série de 12 rencontres aura lieu du 20 avril au 27 mai, le lundi et mercredi, de 15 h à 16 h 30, au YWCA, 1355 o. Dorchester (métro Lucien Lallier). Inf: 866-0416.

LOISIRS-FEMMES

Loisirs-Femmes de l'île de Montréal célébrera le 23 avril son dixième anniversaire par un souper-spectacle. Tous les anciens membres sont invités à communiquer au 387-4733 ou 276-4118.

FAIRE SA PLACE EN AFFAIRES

Faire sa place en affaires, c'est le thème d'un colloque régional de l'Alliance des femmes d'affaires de l'Estrie, avec la collaboration avec le Ministère de l'industrie et du commerce et la Chambre de commerce de l'Estrie. A l'intention des femmes d'affaires et celles qui veulent le devenir. Le mardi 5 mai, de 12 h à 22 h. à l'hôtel Le Baron, 3200 rue King ouest, Sherbrooke. Information et inscription: (819) 821-4455.

INFORMATION-MÉNOPAUSE

À Concertation-Femmes, auront lieu deux séances gratuites d'information sur la ménopause. Les mardis, 21 et 28 avril, de 15 h 30 à 17 h 30. Au 12,137 Bois-de-Boulogne, à Montréal. Inscription obligatoire. Inf: 336-3633.

NOUVEAUX PARUS

Femme de demain. Un pavé de 450 pages tissées fin, mais qui gagne votre intérêt dès le premier chapitre. Propose — enfin! — une vision optimiste de l'avenir des femmes dans un monde où elles auront leur juste part. Explique pourquoi les filles réussissent en sciences... et abandonnent pourtant le terrain aux garçons. Selon les auteures, Kathy Keeton (présidente et co-fondatrice de Omni Magazine, chef de file des revues scientifiques aux USA) et Yvonne Baskin, la situation actuelle, loin d'être un aboutissement, n'est qu'une étape vers un avenir dont les possibilités apparaissent chaque jour plus étonnantes. Pas de prédictions, mais un répertoire de possibilités, tout indiqué pour les impatientes. \$23.95. Chez Le Jour, éditeur.

Femmes et Contre-pouvoirs. Un ouvrage collectif, qui offre une vision renouvelée de l'émancipation des femmes, en comparant leurs expériences historiques et sociales. Dirigé par Yolande Cohen, professeur au département d'histoire de l'UQAM, il réunit quinze auteures qui ont laissé leur marque dans l'histoire du féminisme au Québec et ailleurs dans le monde (France, Italie, Espagne, Pologne, Algérie, Argentine, États-Unis...), dont Elisabeth Badinter, Denise Boucher, Caroline Andrew, Micheline De Séve, etc. Bien fait. Chez Borel. 250 pages. \$19.95.

Tchernobyl inquiète encore

AFP PARIS

Un an après la catastrophe de la centrale nucléaire de Tchernobyl, survenue le 26 avril 1986, ses conséquences continuent à faire l'objet de discussions et de polémiques.

Ces polémiques se sont amplifiées après l'observation en mars dernier de traces de radioactivité artificielle au dessus de quelques pays européens, dont l'origine a été attribuée — sans confirmation — à un nouvel accident survenu en URSS. Plusieurs incidents dans des centres nucléaires, notamment en France, bien que sans dégagement radioactif, ont aussi contribué à relancer le débat. Et des informations, plus ou moins fantaisistes, ont fait état ici ou là, de 15 000 morts sur le seul territoire de l'URSS à la suite de la catastrophe de Tchernobyl, au lieu des 30 morts annoncés officiellement...

Mais, plus sérieusement, une enquête réalisée récemment par l'Institut de génétique humaine de l'Université de Berlin-Ouest, a relevé un certain nombre de malformations génétiques dans la population berlinoise, neuf mois après le passage du nuage radioactif de Tchernobyl.

**ckoi 97 fm**  
C 3  
CONCORDE

**VITRAUX**  
dans le VIEUX MONTRÉAL  
Créations exclusives  
SPÉCIALITÉS:  
Gravures au jet de sable  
• Portes • Fenêtres  
• Miroirs • Divisions  
ESTIMATION À DOMICILE  
STUDIO DU VERRE  
515, Bonsecours Métro Champ-de-Mars  
Vieux Montréal  
Ouvert le dimanche  
842-3968

VISITEZ NOTRE  
**SALON DE LA CUISINE 87**  
LE PLUS GRAND AU QUÉBEC

**ENTRÉE GRATUITE**

NOTRE PRIX RÉGULIER EST **40% MOINS**

QUE LE PRIX INDICÉ DE LA SÉRIE DE PRIX SUGGÉRÉE DU MANUFACTURIER

SERVICE DE RENOVATION PREMIÈRE CLASSE METROPOLITAIN

**FINANCEMENT DISPONIBLE POUR RÉNOVER AU TAUX D'INTÉRÊT LE PLUS BAS DEPUIS 14 ANS**  
LES BANQUES À CHARTRE ONT DE L'ARGENT DISPONIBLE À PRÊTER POUR RÉNOVER AU TAUX LE PLUS BAS DEPUIS 1973.

**AUSSI EN MONTRE**  
★ BAR  
★ SALLE DE BAIN  
★ SOUS-SOL  
★ PORTE-PATIO  
★ DIAPORAMA

NOTRE SALON EST OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE

4058 RUE JEAN-TALON OUEST

SUR LE CÔTÉ OUEST DE L'ÉDIFICE ARROW CANADA  
Nous sommes ouvert le dimanche pour vous permettre de visiter notre salon seulement. Mais nous n'acceptons pas de commande en ligne.

**AUSSI DISPONIBLE**  
★ EXPERT EN AMÉNAGEMENT DE CUISINE  
★ PLANIFICATEUR-CONCEPTEUR  
★ ESTIMATEUR  
★ CONSEILLER FINANCIER

**ESTIMATION DISPONIBLE**  
★ AGRANDISSEMENT DE CUISINE  
★ BAIN TOURBILLON  
★ RAJOUT D'UNE PIÈCE  
★ TRANSFORMATION D'UNE PIÈCE  
★ GARAGE 1 OU 2 PLACES  
★ 20 ANS D'EXCELLENCE EN GROS TRAVAUX DE RENOVATION

**PEINTURE ET NETTOYAGE**  
Nous offrons que la première qualité de peinture. Chaque surface de bois est d'abord sablée puis recouverte de 2 couches de peinture. C'est garanti pour une année. Pour rafraîchir la maison, nos experts lavent et sablent les planches, nettoient les vitres, murs, meubles et tapis. Profitez-en!

ECONOMISEZ DU TEMPS ET DES EFFORTS AVEC SERVICE DE RENOVATION

**Metropolitain**  
DEPUIS 1958  
Pour une estimation gratuite à domicile: **482-0600**  
Pas de service téléphonique le dimanche

# Reagan: progrès tangibles vers la paix mondiale

UPI, Reuter, AFP, AP  
SANTA BARBARA, Californie

Ronald Reagan a estimé hier que les discussions de la semaine dernière à Moscou sur la question du désarmement permettent désormais aux États-Unis et à l'URSS d'envisager des progrès tangibles vers la paix mondiale. Par ailleurs, l'un des principaux experts américains du contrôle des armements, Kenneth Adelman, a indiqué que les USA et l'URSS sont convenus de procéder à des essais nucléaires souterrains chacun sur le territoire de l'autre, en prélude à une amélioration des procédures de vérification.

Dans son allocution radiophonique hebdomadaire, M. Reagan a dit espérer que « le processus en cours continuera à aller de l'avant et que M. Gorbatchev et moi-même pourrions conclure, à l'occasion d'un sommet, un accord historique sur les relations est-ouest ». Il y a une chance d'en arriver à « une première historique » dans la réduction des armements nucléaires, a dit le président. Il a fait également état de la question

des droits de l'homme et des problèmes régionaux comme l'Afghanistan et le Nicaragua.

M. Reagan considère que l'Union so-

viétique a fait un geste pour débayer les obstacles qui se dressent dans la voie d'un accord pour l'élimination des missiles à moyenne portée d'Europe.

Il a indiqué également que la question des missiles à courte portée, qui préoccupe les Européens, serait réglée sur la base de l'égalité entre les États-Unis et l'Union soviétique, et que son règlement ne se limiterait pas aux missiles stationnés en Europe mais prendrait en compte les forces mondiales.

Le no 1 soviétique Mikhail Gorbatchev a proposé d'inclure dans un accord sur les euromissiles l'engagement de démanteler les missiles à courte portée d'Europe en un an.

À Bonn, le ministre ouest-allemand des Affaires étrangères, Hans-Dietrich Genscher, a mis en garde hier contre la tentation de rejeter purement et simplement la proposition de Gorbatchev d'éliminer les missiles à courte portée d'Europe. Son collègue au ministère ouest-allemand de la Défense, le ministre Manfred Woerner, a estimé par sa part que l'Occident doit faire reposer son adhésion à des traités concernant les euromissiles sur des accords avec l'URSS dans le domaine des forces conventionnelles, où la supériorité soviétique constitue le « principal danger de sécurité » pour l'Europe.

À Moscou, le porte-parole soviétique Gennadi Guerassimov a indiqué que le Kremlin s'attend à ce que les Occidentaux prennent prétexte de cette supériorité soviétique pour retarder la conclusion d'un accord sur le démantèlement des euromissiles. L'Union soviétique a repoussé cet argument en proposant une conférence des ministres des Affaires étrangères de l'Est et de l'Ouest pour discuter des armes conventionnelles, a ajouté Guerassimov.

D'autre part, le directeur de l'Agence américaine pour le contrôle des armements et le désarmement, Kenneth Adelman, a déclaré que l'URSS a accepté une proposition américaine, faite à Moscou la semaine dernière, pour la réalisation d'essais nucléaires souterrains dans les deux pays. Selon ce projet, une exposition de charge nucléaire américaine aurait lieu dans un site soviétique et l'on ferait exploser une charge soviétique au centre d'essais américain du Nevada. Ces « échanges d'essais » constitueraient un prélude à la mise en place des mécanismes de vérification mutuelle.

## Le plus puissant essai nucléaire de l'année hier

AFP, Reuter  
WASHINGTON

Les États-Unis ont procédé, hier, à leur plus puissant essai nucléaire souterrain de l'année, a annoncé Chris West, porte-parole du ministère de l'Énergie (DOE).

L'essai, d'une puissance de 20 à 150 kilotonnes, portait le nom de code « Delamar ». Il a été réalisé sur le polygone du Nevada, à quelque 170 km au nord-ouest de Las Vegas, à 13 h 30 GMT, a indiqué un porte-parole, précisant qu'il s'agissait d'un test militaire. La charge

était placée à environ 550 mètres sous terre.

Les États-Unis avaient déjà annoncé trois autres essais nucléaires souterrains depuis le début de l'année. Mais, selon le DOE, leur puissance avait été inférieure à 20 kilotonnes. Une kilotonne est l'équivalent de 1 000 tonnes de TNT. En 1986, les États-Unis avaient annoncé 13 essais nucléaires souterrains.

L'Union soviétique a repris cette année ses essais nucléaires souterrains après un moratoire unilatéral de 18 mois.



Les dépouilles de plusieurs des 126 personnes qui ont péri lors du massacre ont été étendues dans un long corridor d'un hôpital d'Aluthoya, pour permettre aux proches de les identifier. PHOTO AP

## Les Tigres de l'Eelam Tamoul nient toute responsabilité

Dernier bilan du massacre: 126 victimes

Reuter, AFP, UPI

La colère régnait hier dans le nord-est du Sri Lanka à la suite du massacre vendredi de plus d'une centaine de civils, attribué par les autorités aux séparatistes tamouls.

À la suite de ce massacre, le gouvernement a décrété un couvre-feu qui doit durer jusqu'à aujourd'hui.

Le dernier bilan officiel établi à 126 le nombre de personnes tuées dans l'embuscade de trois autobus et deux camions à Kittul Ottuwa, à 200 km au nord-ouest de Colombo. Une soixantaine d'autres personnes ont été blessées, dont certaines grièvement. Parmi les morts, on compte dix policiers.

En colère, certains villageois de la région ont réclamé une nouvelle offensive de l'armée contre les séparatistes tamouls. De nombreux drapeaux blancs, signes de deuil au Sri Lanka, flottaient dans les villages.

Des représentants de la communauté cinghalaise (majoritaire) ont exhorté le gouvernement sri-lankais à réprimer le terrorisme tamoul.

« Nous appelons le gouvernement à écraser le terrorisme dans ce pays et à ne pas négocier avec

les terroristes », a déclaré un porte-parole de la Fédération des organisations cinghalaises (groupe non politique).

Par ailleurs, le principal mouvement séparatiste tamoul, les Tigres pour la Libération de l'Eelam Tamoul (TLET), ont nié hier être responsables du massacre. Le gouvernement sri-lankais leur avait attribué ce massacre vendredi.

Ces accusations sont « sans fon-

dement » et visent à « ternir l'image de notre organisation », a déclaré à Madras (sud de l'Inde) un porte-parole des Tigres.

Un autre mouvement séparatiste, l'Organisation Révolutionnaire de l'Eelam, très proche des Tigres, a également condamné le massacre, l'incident le plus meurtrier survenu au Sri Lanka depuis mai 1985, quand 150 personnes avaient été tuées à Anuradhapura (centre-nord).

## Corazon Aquino écrase une autre mutinerie militaire

Reuter, AP, AFP  
MANILLE

Corazon Aquino, la présidente des Philippines, a demandé au commandant en chef de l'armée de terre de ne faire preuve d'aucune indulgence à l'égard de la poignée de militaires dont la mutinerie, hier matin, a été écrasée au bout de huit heures par les militaires loyalistes, a annoncé son plus proche collaborateur, Joker Arroyo.

Il s'agissait de la troisième révolte de militaires depuis l'accession au pouvoir de Mme Aquino, il y a 14 mois, à la suite d'un soulèvement des forces armées contre le président-dictateur Ferdinand Marcos.

Le chef d'état-major des armées, le général Fidel Ramos, a précisé, au cours d'une conférence de presse, immédiatement après la reddition des rebelles, que « la situation était normale dans l'ensemble du pays, mais que les forces de l'ordre demeuraient en état d'alerte ».

De son côté, M. Arroyo a expliqué que la présidente avait appelé le général Rodolfo Canieso à l'aube pour lui demander de mettre un terme à la rébellion, qui a fait un mort et deux blessés, selon le bilan officiel. « Son ordre était précis: Réglez le problème avant midi », a dit M. Arroyo.

Les mutins se sont rendus à 12 h 15 après que Canieso eut ordonné la prise d'assaut de Fort Bonifacio, quartier général de l'armée philippine, dont les rebelles s'étaient emparés pendant la nuit.

Un mutin, l'ancien sergent Toto de Guzman, a été tué et deux otages ont subi des blessures lorsque les forces loyalistes ont pris d'assaut le quartier général, selon le général Ramos. Il a indiqué que le soulèvement avait été conduit par un autre ancien sergent, Ernesto Librado, autrefois affecté à la garde rapprochée de Marcos, chassé de Manille en février 1986.

« La présidente est saine et sauve dans sa résidence proche de Malacanang (Palais présidentiel) », a déclaré un communiqué des forces armées.

Un porte-parole de l'armée, le colonel Honesto Isleta, a indiqué que 41 mutins avaient été arrêtés, dont sept qui étaient entrés dans le camp militaire de Fort Bonifacio pour libérer 110 prisonniers détenus depuis le 27 janvier. Selon Isleta, 42 détenus ont quitté la prison, dont 25 ont rejoint les mutins, et 17 autres ont disparu. Neuf membres de la police militaire ont aussi rejoint les rebelles.

Les mutins ont essayé de sortir du camp, mais l'armée avait fermé les portes. Les rebelles se sont alors rendus maîtres du bâtiment du quartier général militaire, pre-

nant en otage une cinquantaine de soldats et de civils. Ils ont tiré de façon sporadique jusque vers midi, heure à laquelle le général Canieso a préparé l'assaut.

La mutinerie faisait suite à une série d'informations diffusées il y a quelques jours et selon lesquelles une nouvelle tentative de coup d'Etat avait été déjouée.

## Italie: Fanfani jusqu'aux élections

... probablement le 14 juin

Reuter, AFP  
ROME

Le 44<sup>e</sup> gouvernement italien de l'après-guerre, promis à une vie éphémère et destiné exclusivement à conduire la pays à de nouvelles élections législatives, a prêté serment, hier, au Palais du Quirinal, en présence du président Francesco Cossiga.

Dirigé par Amintore Fanfani, 79 ans, président du Sénat, le gouvernement de transition est composé de membres de son parti démocrate-chrétien (DC) et de technocrates ne siégeant pas au Parlement.

On s'attend que la nouvelle administration tombe en n'obtenant pas la confiance du Parlement, cette semaine. Des élections devraient alors avoir lieu le 14 juin.

Vendredi, alors qu'il était encore premier ministre « en charge », le socialiste Bettino Craxi a impli-

citement accusé le président Cossiga (démocrate-chrétien) d'avoir « violé l'esprit et la lettre de la Constitution » en confiant un mandat dit « institutionnel » à M. Fanfani. Le chef de l'Etat a réagi aussitôt en se déclarant « sincèrement désolé pour M. Craxi ».

M. Fanfani, qui a assumé les fonctions de président du conseil des ministres dans cinq autres gouvernements, a mis moins de 48 heures à former la nouvelle équipe dirigeante.

Le parti démocrate-chrétien, qui s'est prononcé en faveur d'élections anticipées après plusieurs tentatives infructueuses visant à former un gouvernement, souhaite que l'appel au peuple se déroule avant que les électeurs ne partent en vacances.

Le Parlement doit censurer le gouvernement d'ici au 27 avril pour que des élections puissent avoir lieu le 14 juin.

## Corée du Sud: manifestations pour un régime démocratique

Reuter, UPI, AFP  
SÉOUL

Des milliers d'étudiants sud-coréens réclamant la démission du président Chun Doo Hwan ont affronté la police anti-émeute, hier, à Séoul, à l'occasion du 27<sup>e</sup> anniversaire du soulèvement qui avait renversé le premier président du pays, le dictateur Syngman Rhee.

Plus de 1 000 policiers avaient pris position près du Mémorial où sont exposées 200 photographies de la révolte de 1960 au cours de laquelle 200 étudiants furent tués.

La marche d'hier couronnait une semaine de manifestations auxquelles ont pris part des dizaines de milliers d'étudiants pour commémorer la chute de Rhee et réclamer un régime démocratique en Corée du Sud.

Étudiants et policiers en sont venus aux prises près du Mémorial

alors que les forces de l'ordre empêchaient les protestataires de revenir à leur campus, à 10 km de Séoul. Les policiers ont finalement laissé passer les étudiants.

Deux députés sud-coréens de l'opposition ont été condamnés à des peines de prison, avec sursis, pour avoir crié des slogans hostiles au gouvernement au cours d'une des manifestations des étudiants. Les sentences ont provoqué des huées de la part du public. Un protestataire qui accusait les trois juges d'être des outils du pouvoir établi a été arrêté sur le champ, selon des témoins.

D'autre part, les autorités sud-coréennes ont autorisé, hier, le président de la sous-commission de la Chambre des représentants des États-Unis pour les affaires d'Asie et du Pacifique à rendre visite à Séoul au chef de l'opposition sud-coréenne, Kim Dae Jung, qui fait depuis une semaine l'objet d'une stricte mesure d'assignation à résidence sans pouvoir recevoir de visiteurs.

### DÉPÊCHES

#### SUD-LIBAN

Combats sanglants

Des combats ont opposé maquisards musulmans et soldats israéliens, hier, près de Kantara, au Sud-Liban. Selon la « Résistance islamique », 30 Israéliens ont été tués. Selon un porte-parole israélien, 18 maquisards ont perdu la vie et quatre soldats israéliens ont été blessés. Par ailleurs, une roquette a explosé à Marjayoun, tuant un habitant chrétien, selon une source israélienne.

#### AFGHANISTAN

Deux Soviétiques tués

Des rebelles afghans ont attaqué un poste-frontière soviétique au début du

mois et tué deux gardes-frontières soviétiques, a annoncé hier l'agence TASS, qui a fait état de nombreuses victimes parmi les assaillants. Il s'agit de la seconde attaque en deux mois contre un poste-frontière soviétique. Le 8 mars, un civil soviétique avait été tué dans une opération à la roquette.

#### INDE

Violence confessionnelle

Les affrontements qui ont eu lieu ces trois derniers jours en Inde entre des hindous et des musulmans d'une part, des sikhs et des hindous d'autre part, ont fait 24 morts, selon l'agence indienne PTI. Quatre des victimes sont des enfants, tués

à Jaunpur (Uttar Pradesh), à 650 km au sud-est de New Delhi, par l'explosion d'une bombe placée à proximité d'une mosquée.

#### URSS-USA

Jackson critique Gorbatchev

Le pasteur noir américain Jesse Jackson s'est élevé contre la suggestion qu'aurait faite récemment le no 1 soviétique, Mikhail Gorbatchev, de créer des États séparés pour les minorités ethniques aux États-Unis. Il a souligné que cette suggestion, exprimée devant un groupe de parlementaires américains en visite en URSS, n'était pas applicable aux États-Unis, compte tenu de leur expérience his-

torique. M. Gorbatchev est « insensible à notre pluralisme » et il ne devrait pas s'intéresser à des domaines qu'il ne maîtrise pas, a ajouté Jackson.

#### ÉTHIOPIE

Défection aux USA

Le chef du groupe musical folklorique éthiopien « Adei Abeba », Getachem Gebre Giorgis, envoyé aux États-Unis par son gouvernement, et deux membres de la formation ont fait défection, signalait hier le Washington Post. M. Giorgis a déclaré qu'il s'était enfui de son hôtel en passant par la fenêtre et en descendant le long d'une gainie à ordures. Il a déjà obtenu l'asile politique.

**Les communautés**

**Coutumes pascales: oeufs, eau, palmes et... Solidarnosc**



LILY TASSO

Le jour de Pâques chez les Polonais, le père de famille procède au partage des oeufs bénits en les coupant en deux ou en quatre et en offrant un morceau à chacun avec ses vœux : à la mère d'abord, puis aux enfants, de l'aîné au benjamin. Les oeufs, joliment ornés et colorés, ont été consacrés la veille à l'église où les familles les avaient transportés dans des paniers contenant également du sel et un morceau de *babka*, haute brioche ronde surmontée d'une brebis en sucre. « Au repas de Pâques, on sert aussi du jambon quand on peut en trouver. Depuis la fin des années 70, les Polonais n'ont droit chacun qu'à 2 kilos et demi de viande par mois », explique Barbara Dubiel.

Mme Dubiel a quitté sa Pologne natale avec son fils Janus en août 1985 pour faire un pèlerinage en Italie. Elle y a passé un an en réfugiée avant d'aboutir au Canada en juillet dernier, après 30 ans de journalisme dans son pays. Avec un doctorat en philologie et un diplôme de bibliothéconomie, cette consœur polyglotte qui, outre sa langue maternelle, connaît le français, le russe et l'italien, n'a pas perdu de temps à se mettre à l'étude de l'anglais et à décrocher ici un diplôme en bureautique informatique. *La Presse* l'a rencontrée en compagnie de son compatriote le peintre Stanislaw Konarz-Konarzowski.

tions sous cette même rubrique le dimanche 1er mars 1987, évoque une autre coutume conservée dans l'est de la Pologne : là, les familles portent les restes du repas pascal au cimetière pour les déposer sur les tombes de leurs ancêtres. « C'est notre façon de leur dire que nous nous souvenons d'eux », précise-t-il.

**CÉLÉBRATIONS PASCALES**

Pour les Polonais, les célébrations pascales commencent le dimanche des Rameaux. Dans la région de Mazovie en particulier, au nord de Varsovie, on organise des concours de ce qu'on appelle des « palmes », même si aucun palmier ne pousse en Pologne. Des fleurs en papier multicolore, sorties de l'imagination et des mains des concurrents, orneront alors des tiges qui peuvent atteindre parfois une dizaine de mètres. Elles sont ensuite bénies à l'église ou dans la cour, si elles sont trop hautes, avant d'entrer dans la procession : les plus grandes et les plus belles sont primées. Ailleurs, des « palmes » mesurant un demi-mètre environ, sont faites de petites fleurs séchées.

Ce ne sont pas les coutumes qui manquent d'une région à l'autre dans un même pays. Ni leur variété. À la campagne polonaise, le lundi de Pâques voit les jeunes gens armés de seaux d'eau arroser les jeunes filles. « C'est une tradition aux origines païennes qui marque le début du printemps », explique Mme Dubiel. Et que M. Konarz-Konarzowski a illustrée par une magnifique aquarelle dans le style du moyen âge.

Ce dernier, installé à LaSalle depuis son arrivée il y a trois ans, ainsi que nous le rappor-

Le vendredi saint, jour de deuil, le tombeau du Christ trône dans les églises, recouvert de noir. Il est entouré de symboles



Le peintre Stanislaw Konarz-Konarzowski présente ici le Christ ressuscitant au-dessus de la vieille ville de Varsovie où l'on reconnaît la colonne du roi Sigismond. La croix, drapée du drapeau polonais rouge et blanc, avec des paysans d'un côté et des intellectuels de l'autre, symbolise la solidarité de toute la nation. En bas, les paroles du Christ « Je suis la résurrection et la vie » sont encadrées des initiales enlacées P (Pologne) et S (Solidarité) et d'une sirène, emblème de la ville de Varsovie.

PHOTO PIERRE CÔTÉ, LA PRESSE

de *Solidarnosc* commémorant le souvenir de plusieurs martyrs. Mais c'est la Résurrection qui demeure le plus grand symbole d'espoir pour les Polonais, « contre toutes les forces de la nature », d'insister Barbara Dubiel.

**Thèse de suicide écartée par la famille**

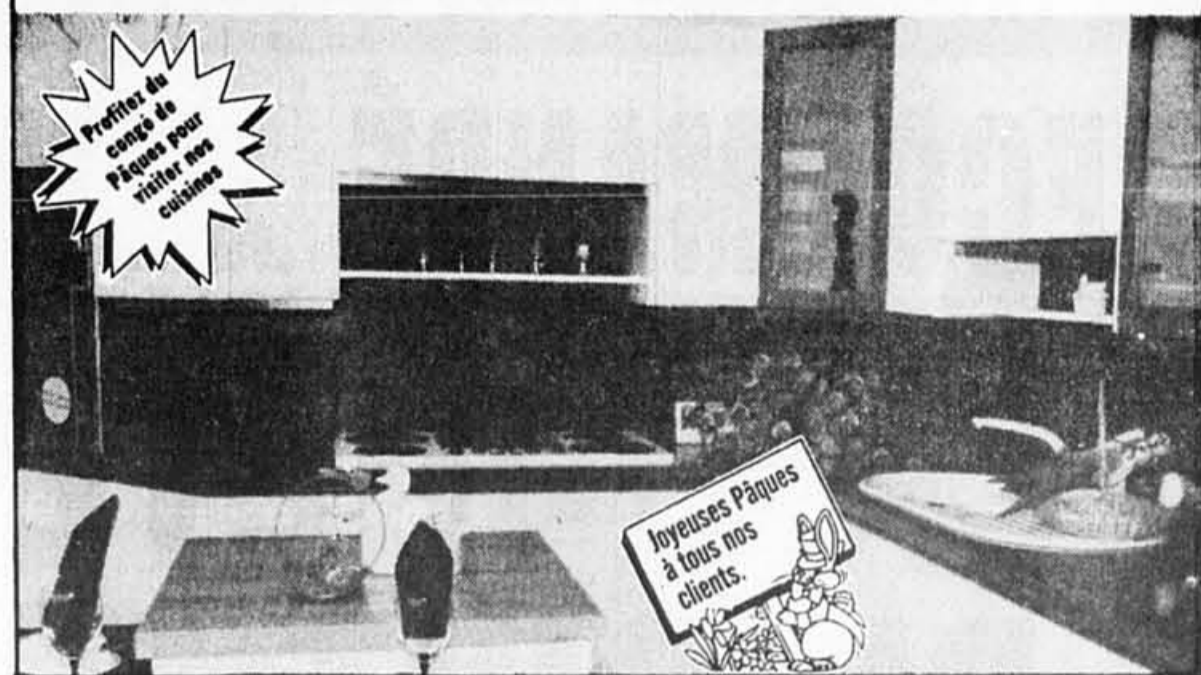
AFP TRIPOLI

Le suicide présumé d'un journaliste canadien, Christofer (Lehmann) Halens, dans la nuit de lundi à mardi dernier à Tripoli suscite toujours des interrogations dans la capitale libyenne.

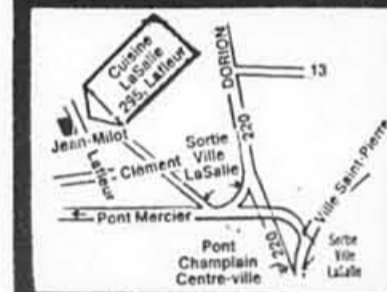
« Pour tous les Canadiens invités aux cérémonies commémorant le raid américain (du 15 avril 1986) sur la Libye, le suicide est la réponse la plus évidente », a indiqué à l'AFP Paul Koring, l'envoyé de la société *Southern News of Canada*, pour laquelle travaillait le mort. « Mais ses employeurs, qui le connaissaient, et sa famille acceptent difficilement cette thèse », a-t-il ajouté.

**N'OUBLIEZ PAS!**

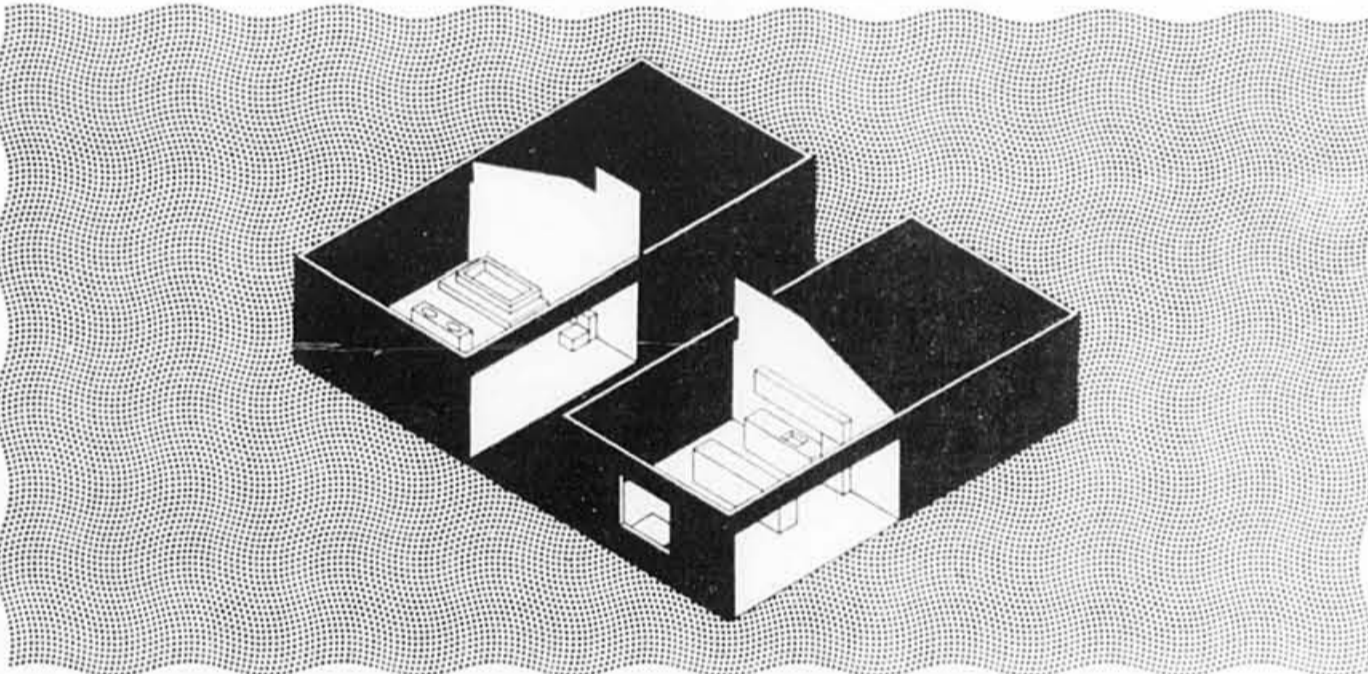
Ouvert dimanche de 11 h à 17 h  
Lundi de 9 h à 16 h



**CENTRES D'ARMOIRES de CUISINE LaSALLE**  
295, av. LAFLEUR, LaSalle  
ESTIMATION GRATUITE À DOMICILE 364-2399



**SALON DE LA CUISINE ET SALLE DE BAIN DE MONTRÉAL**



**PARTICIPEZ AU GRAND TIRAGE**

et courez la chance de gagner une des 2 cuisines ou une des 2 salles de bain, une valeur totale de 40,000 \$.

Tirage organisé en collaboration avec **La Presse** CKAC 97.3 **Télé 7**

Les 2 salles de bains et les 2 cuisines sont offertes par CÉRATEC, M. FILIAULT, RAMCA et l'Organisation du Salon.

**PLACE BONAVENTURE 23-24-25-26 AVRIL 1987**

**LES NOUVEAUTÉS DU MONDE DE LA CUISINE ET DE LA SALLE DE BAIN...**

- armoires ■ accessoires ■ quincaillerie ■ appareils sanitaires
- recouvrements de sol et murs ■ appareils ménagers ■ etc.

**UNE FOULE DE RENSEIGNEMENTS À GLANER EN...**

- rénovation ■ construction ■ aménagement ■ produits
- services et applications ■ etc.

**DES CURIOSITÉS À NE PAS MANQUER...**

- les «pièces cadeaux» du tirage ■ les pavillons
- la cuisine du futur ■ etc.

**GRAND TIRAGE DU SALON DE LA CUISINE ET SALLE DE BAIN DE MONTRÉAL**

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_ Âge \_\_\_\_\_

Je suis abonné(e) à La Presse  l'achète La Presse en kiosque

**1 \$**  
Découpez et présentez ce coupon à l'achat de votre billet. Vous obtiendrez une réduction de 1 \$ sur le prix d'entrée régulier (5 \$: entrée générale, et 4 \$: Âge d'or et étudiants). Un seul coupon par personne.

**COUPON RABAIS**

Déposez vos «coupons La Presse» au Salon (stand du tirage).  
**Les fac-similes ne sont pas acceptés** ou envoyez-les à:  
**Grand tirage du Salon de la cuisine et salle de bain de Montréal**  
C.P. 1500, Place Bonaventure  
Montréal, QC H5A 1H5

**Les prix:**  
1<sup>er</sup> prix: Appareils sanitaires et céramique offerts par Cératec. Valeur: 16 000 \$  
2<sup>e</sup> prix: Appareils sanitaires offerts par M. Filiault, et céramique offerte par Ramca. Valeur: 10 000 \$  
3<sup>e</sup> prix: Armoires et comptoirs offerts par l'Organisation du Salon. Valeur: 8 000 \$  
4<sup>e</sup> prix: Armoires et comptoirs offerts par l'Organisation du Salon. Valeur: 6 000 \$  
**Tirage le 26 avril 1987 à 17h**  
**Avis:** Le public peut se procurer le texte des règlements du concours au: 48, rue Dollard, Étage D  
Place Bonaventure, Montréal, QC

**BLOC NOTES**

**COMMEMORATION DU GÉNOCIDÉ ARMÉNIEN**

Une exposition organisée par l'Association culturelle Hamzakain à l'occasion du 72e anniversaire du génocide arménien se poursuit jusqu'au 25 avril au Centre communautaire arménien (3401 Olivar-Asselin). C'est l'occasion de voir les oeuvres d'une douzaine de peintres arméniens. Aujourd'hui, de 11 h à 15 h; durant la semaine, de 19 h à 23 h; et samedi prochain, de 13 h à 18 h.

D'autre part, le Comité national arménien du Québec prépare une soirée commémorative du génocide arménien pour le dimanche 26 avril, à la salle Maisonneuve de la Place des Arts, à partir de 18 h.

**PREMIER CONGRÈS DES JEUNES PROCHE-ORIENTAUX**

Au Centre communautaire et culturel Bois-de-Boulogne (10025, boul. de l'Acadie), les 24, 25 et 26 avril, se tiendra le premier congrès des jeunes proche-orientaux que présidera Mgr Angelo Palmas, nonce apostolique à Ottawa, et qu'ouvrira Mgr Michel Hakim, archevêque melkite du Canada.

Ce rassemblement de jeunes nés de parents immigrants, a été conçu et coordonné par Mgr Georges Coriaty, vicaire général et curé de la paroisse grecque-melkite catholique de Saint-Sauveur à Montréal, avec un groupe de paroissiens et d'amis. Trois conférenciers — M. Michel Palascio, président de la CECM, le caporal Richard Beaudoin de la GRC et M. Jacques Hovsepian, enseignant — traiteront respectivement de problèmes d'éducation, de drogue et d'identité. Suivront plusieurs ateliers de travail et une assemblée générale. Renseignements : 282-1660.

**AFFICHES DE S.O.S. RACISME**

S.O.S. Racisme Canada dévoilera jeudi prochain, à 11 h, dans son local du 420 rue St-Paul est, l'affiche gagnante du concours *Affichez votre amitié* qui deviendra l'affiche officielle de l'organisme. Les trois meilleurs artistes se partageront des prix totalisant \$1000, somme accordée par la direction du Cegep Saint-Laurent.

**ENTRAIDE UKRAINIENNE**

La communauté ukrainienne de Montréal qui a accueilli récemment Edouard Nishnic, le gendre de John Demjanjuk, organise une collecte pour venir en aide à la famille de ce dernier. On peut les adresser à : Entraide ukrainienne de Montréal Inc., 3150 boul. Rosemont, app. 5, Montréal, Québec H1Y 1M5.

**VOYAGES À LA CARTE**

**UNE COLLECTION DE VIDÉOCASSETTES**

RÉALISÉES PAR ROBERT VIAU  
VIENT DE PARAÎTRE

«BALADES ET EXCURSIONS»  
Pour bien profiter des vacances

Suggestions petits voyages agréables et faciles à réaliser. Les plus belles régions

ONTARIO - QUÉBEC - MARITIMES - NOUVELLE ANGLETERRE  
DOUZE CASSETTES D'UNE HEURE CHACUNE 29\$95

PRODUCTION  
**VIASCOPE**

CHEZ  
**FLAMMARION/SCORPION**  
ET AUTRES BONNES LIBRAIRIES  
et à l'Agence de Voyages Viau



PUBLICITÉ

**PREMIER CHOIX  
DES QUÉBÉCOIS**

**POUR MAIGRIR  
RAPIDEMENT**

**Des pertes  
de poids  
incroyables**

**L'EMBOUPPOINT ENFIN VAINCU**

**RECOMMANDÉ PAR PLUSIEURS MÉDECINS**

**BISCO-DIÈTE  
LE BISCUIT  
QUI FAIT MAIGRIR**



**UN SUCCÈS ÉCLATANT**

**SANS EFFORT**

**BISCO-DIÈTE**, dont l'efficacité a été prouvée en laboratoire alors que 21 personnes ont participé à un test rigoureux.

En 20 jours, elles ont perdu entre 8 et 18 livres sans effort, résultats dûment vérifiés par un observateur et disponibles à nos bureaux.

Depuis, des milliers de gens qui avaient tout essayé ont enfin connu des pertes de poids incroyables. Pour la première fois, on peut dire que l'embonpoint peut facilement être vaincu.

**BISCO-DIÈTE** satisfait le désir de manger. On ne ressent aucunement la faim. Au contraire, on a la sensation d'avoir beaucoup mangé.

**FACILE ET PRATIQUE**

**BISCO-DIÈTE** convient aux gens de tous les

âges. C'est vraiment pour toute la famille. Les personnes qui veulent maigrir, mais aussi les hommes d'affaires et les athlètes découvrent que **BISCO-DIÈTE** a tout pour remplacer un repas: minéraux, vitamines, protéines et glucides. Rien à mélanger, pas de lait ni d'eau. Seulement 230 calories. Toujours disponible: dans le sac à main, l'attaché-case ou le coffre à gants. Avec fibres alimentaires pour éviter la constipation souvent provoquée par les poudres qu'on mélange au lait et qui ne donnent pas de volume intestinal. Une approche des plus nouvelles et modernes.

**POUR MAIGRIR  
RAPIDEMENT**

**BISCO-DIÈTE** est enfin disponible grâce au Conseil National de la Recherche du Canada (C.N.R.C.) et à l'Institut National de l'Obésité du Canada (INOC). **BISCO-DIÈTE** a été mis au point en octobre 85 et teste, perfectionné et amélioré depuis. Des techniques révolutionnaires de cuisson permettent pour la première fois de conserver la valeur de tous les ingrédients incorporés. Vous maigrissez rapidement et facilement. Donnez-nous un coup de fil, écrivez-nous ou mieux, passez nous voir. Nous avons les preuves écrites de ce que nous avançons.

Au plaisir de vous rencontrer.  
La direction de l'INOC.

**INFORMATION NUTRITIVE**

	Par repas (60 g)	Analyse par 100 g
Calories	230	383,3
Protéines	13,8 g	23,0 g
Glucides	25,4 g	42,33 g
Lipides	8,0 g	13,33 g
Acide Linoléique	3,4 g	5,66 g
<b>VITAMINES</b>		
Vitamine A	1600 UI	2666 UI
Vitamine D	50 UI	83,3 UI
Vitamine C	13,5 mg	22,5 mg
Vitamine E	6,2 UI	10,3 UI
Thiamine (B1)	0,55 mg	0,91 mg
Riboflavine (B2)	0,70 mg	1,16 mg
Niacinamide (B3)	7,70 mg	12,83 mg
Pantothénique (B5)	0,80 mg	1,33 mg
d'acétylsalicylate (B5)	1,50 mg	2,50 mg
Vitamine (B12)	1,25 mg	2,08 mg
Acide Folique	0,055 mg	0,091 mg
Biotine	0,016 mg	0,026 mg
<b>MINÉRAUX</b>		
Calcium	314 mg	523,3 mg
Phosphore	259 mg	431,5 mg
Potassium	380 mg	633,3 mg
Sodium	325 mg	541,5 mg
Magnésium	114,0 mg	189,0 mg
Fer	4,0 mg	6,6 mg
Manganèse	1,0 mg	1,6 mg
Iode	40,0 mcg	66,6 mcg
Cuivre	0,65 mg	1,08 mg
Zinc	3,10 mg	5,16 mg

**100 LIVRES À PERDRE...  
IL PERD  
32 LIVRES EN 5 SEMAINES**



**RAOUL GIROUARD**

«Depuis que je suis à ma retraite, j'ai tendance à prendre beaucoup de poids. J'ai suivi les conseils de ma femme, j'ai essayé Bisco-Diète et ça marche. J'ai encore beaucoup de poids à perdre, mais je suis encouragé d'avoir déjà perdu 32 livres en seulement 5 semaines. Je tiens à vous remercier publiquement.»

*Raoul Girouard, Montréal*

**BISCO-DIÈTE UNE MÉTHODE  
VRAIMENT EFFICACE POUR  
MAIGRIR**

**MERCI BISCO-DIÈTE!**

Voici des témoignages  
recueillis par l'Institut  
National de l'Obésité du

Canada de personnes reconnaissantes d'avoir utilisé le biscuit qui fait maigrir.

**MAIGRIR: LA PREUVE EST MAINTENANT ÉTABLIE**



**J'AI  
RETROUVÉ  
LA  
FORME**

**M. COURTEMANCHE**

«Avec Bisco-Diète, j'ai perdu mes quelques livres en trop, mais le plus important c'est que Bisco-Diète remplace souvent mon repas de midi que je n'avais pas le temps de prendre, et je ne ressens aucunement la faim jusqu'au souper. C'est merveilleux et je suis en forme.»

*M. Courtemanche, Montréal*



**JEANNE-D'ARC PETERKIN**

«Mon médecin m'avait demandé de perdre du poids et d'arrêter de fumer. Après avoir essayé toutes sortes de régimes sans succès, une amie m'a suggéré Bisco-Diète. Je dois avouer qu'au début j'étais sceptique, mais après une semaine j'avais déjà perdu 9 livres. Alors j'étais convaincue que j'allais enfin réussir à retrouver mon poids normal. Aujourd'hui, je suis bien dans ma peau, mon médecin est fier de moi et j'ai enfin perdu mes 28 livres en trop. Merci Bisco-Diète.»

*Jeanne-d'Arc Peterkin, Montréal*

**28 LIVRES en 6 SEMAINES**

Commandes téléphoniques «C.O.D.» acceptées  
**397-1394**  
Nous assumons les frais d'appel interurbain

**ACHAT EN PERSONNE**

Pour mieux vous servir, nos bureaux sont ouverts sur semaine de 8 heures a.m. à 8 heures p.m. Sam. et dim. de 9 heures à 4 heures. Bienvenue.



À NOS BUREAUX  
CURE DE 14 JOURS

**\$35** seulement

**BON DE COMMANDE**

INOC  
INSTITUT NATIONAL DE L'OBÉSITÉ DU CANADA  
POLYCLINIQUE  
6897, 7<sup>e</sup> rue St-Denis, Montréal, Qué. H2S 2S3

Vanille   
Chocolat   
Tél.: 397-1394

JEAN-TALON

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

PROVINCE \_\_\_\_\_ CODE \_\_\_\_\_

ÂGE \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_

Cure de 14 jours (\$39.95)  Mandat-poste  
 Cure de 28 jours (\$74.95)  Chèque ci-joint au montant de \$ \_\_\_\_\_